



**Évaluation à mi-parcours du
Programme de Promotion d'une Agriculture Durable et d'une
Citoyenneté Engagée au XXIème siècle – II
Volet Burkina Faso**

Rapport Final

Avril 2025

Calipso.lda

Résumé exécutif

Le Burkina Faso est un pays du Sahel pauvre et enclavé avec une population très jeune dont plus de 40 % vit en dessous du seuil national de pauvreté. Le pays a toujours été vulnérable aux phénomènes météorologiques extrêmes tels que la sécheresse et les crues, mais ces dernières années cette vulnérabilité s'est conjuguée à la violence extrémiste et une instabilité politique, de sorte que le pays fait face à une crise multidimensionnelle.

Le volet Burkina Faso du projet intitulé *Promouvoir l'agroécologie auprès des communautés et rendre accessible les soins de santé du Programme de Promotion d'une Agriculture Durable et d'une Citoyenneté Engagée au 21^{ème} siècle (PADCE XXI-II)* est la première collaboration entre Défi Belgique Afrique (DBA) avec l'Association Songui Manegré/ Aide au Développement Endogène (ASMADE) dans le contexte du financement de la DGD.

L'objectif principal du programme est de promouvoir l'agroécologie auprès des communautés, en particulier les jeunes et les femmes, pour contribuer à la durabilité de l'agriculture et des systèmes alimentaires et rendre accessibles les soins de santé.

Le programme vise à travers la diffusion de pratiques agroécologiques et le développement des filières agroécologiques, à contribuer à la transformation vers des systèmes alimentaires durables. Le programme peut être divisé en trois volets : 1) le volet promotion de l'agroécologie et la résilience auprès des communautés rurales, 2) le volet jeunesse urbaine et rurale (ECMS, les jardins scolaires) et 3) le volet promotion des mutuelles de santé (pour le moment très peu mis en œuvre).

Les activités principales visant à atteindre les résultats sont : Formation des producteurs sur les différentes pratiques agroécologiques, en gestion coopérative, en entrepreneuriat agricole et formation des enseignants, APE et AME en agroécologie ; des sensibilisations et la mobilisation, l'accompagnement des groupements, des échanges, la construction d'infrastructures, notamment des magasins pour le stockage des oignons et des puits et l'approvisionnement en matériel et intrants.

Le programme inclut plusieurs éléments innovants, notamment l'introduction de pratiques agroécologiques et de réflexions autour de systèmes alimentaires durables dans les programmes scolaires et les programmes ECMS et au niveau de la méthodologie les échanges intergénérationnels, les échanges entre les jeunes urbains et les jeunes ruraux et la promotion des parcelles vitrines.

Après presque 3 ans de mise en œuvre du programme, une mission d'évaluation à mi-parcours a été confiée au Cabinet de consultance Calipso. La mission terrain a été réalisée entre le 17 et 24 janvier 2025. En raison de la situation sécuritaire, pour la collecte des données, des approches distinctes ont été utilisées pour la commune de Ténado et celle de Zamo.

Les changements induits par le programme

Les trois principaux changements induits par le projet, selon les jeunes participants au volet ECMS, sont :

- l'amélioration de la confiance en soi ou la perte de timidité ;
- l'accroissement de la cohésion sociale entre les jeunes ;
- l'augmentation de leur capacité de travail en équipe et de leur esprit d'équipe.

Les bénéficiaires rencontrés dans les communes de Ténado et de Zamo, identifient les changements suivants comme les plus importants :

- la construction de puits ;
- une réduction des dépenses grâce à la réduction d'achat de produits chimiques et

l'application du compostage ;

- une meilleure conservation des produits agricoles grâce à l'application du compost ;
- une meilleure conservation des produits agricoles grâce au magasin de stockage.

Presque tous les bénéficiaires enquêtés à Zamo ont identifié une meilleure santé, et des effets économiques positifs comme changements importants, suivi par une amélioration des rendements et une amélioration de l'alimentation.

L'atteinte des résultats escomptés

R1 : Les ménages ruraux et les jeunes initient ou renforcent des pratiques agroécologiques pour une gestion durable des ressources naturelles et une amélioration de leur résilience face aux effets des changements climatiques.

En ce qui concerne l'adoption des pratiques agroécologiques, le programme est sur la bonne voie avec des taux d'adoption encourageant. Également la mission a constaté un engouement du public cible en ce qui concerne les approches agroécologiques.

En ce qui concerne l'engagement des jeunes dans la lutte contre le changement climatique, la mission a constaté un effet assez important de l'ensemble des activités menée avec les jeunes, surtout au niveau de l'éveil des consciences et du développement personnel. En outre, la participation aux activités concrètes a marqué les jeunes et au niveau personnel il semble y avoir des changements de comportement.

Au niveau de la question foncière le programme n'a pas obtenu des avancés.

R2 : Les ménages ruraux et en particulier les femmes et les jeunes s'insèrent dans des filières locales en renforçant leur capital social.

Les producteur-rices rencontrés ont confirmé les effets positifs des magasins et des pratiques agroécologiques sur la conservation et puis sur leur revenu.

Le programme a contribué à l'établissement de 5 groupes d'Épargne et de Crédit en Interne (connus sous le nom d'Associations Villageoises d'Épargne et Crédit, AVEC). Les membres de ces groupes ont affirmé la facilité de leur accès à l'épargne (fin à au gaspillage de l'argent) et l'accès au crédit.

Il y a un début de diversification des activités génératrices de revenu notamment la transformation de soubala et la production d'huile de neem.

R3 : Une alimentation saine et responsable est promue auprès des consommateurs de la zone.

La plus grande partie des jeunes est en mesure d'expliquer les relations entre les modes de consommation, l'environnement et l'économie locale. De plus il semble y avoir parmi les jeunes un véritable engouement de continuer à s'engager sur ces questions.

Les jardins scolaires constituent une conscientisation des élèves et enseignants en ce qui concerne les modes de production et de consommation locale et contribuent à renforcer les messages contenus dans les curricula des écoles.

Par rapport à la santé, les autorités de Ténado reconnaissent ASMADE pour son travail lié à la mutuelle de santé.

Cependant les relations santé-alimentation- pesticides- hygiène n'est pas vraiment exploité par le programme.

R4: Les capacités techniques, organisationnelles et institutionnelles du partenaire sont renforcées dans le domaine de l'agroécologie et de la capitalisation.

L'équipe d'ASMADE a été formée sur les groupes AVEC et l'introduction des groupes AVEC se déroule bien.

Cette équipe prend part aux cadres de concertation des acteurs de l'agroécologie à Ouagadougou et à Koudougou. De plus, ASMADE assure la coordination d'une Unité Régionale du SPONG. Dans ce contexte l'équipe a participé à des séances de renforcement des capacités sur le plaidoyer, l'interpellation et la gouvernance locale.

Analyse selon les critères OECD

Le programme PADCE XXI – Il est considéré comme pertinent dans le contexte actuel de crise multidimensionnelle. Il a été clairement montré que des approches agroécologiques réduisent la vulnérabilité aux chocs externes et renforcent la position socio-économique des agriculteur-rices par la réduction de leurs dépendances vis-à-vis des marchés volatils de même qu'elles stabilisent et améliorent leur productivité.

En ce qui concerne l'efficacité, le programme est sur la bonne voie, notamment en ce qui concerne les résultats 1 et 2. L'atteinte du résultat 3 est plus équivoque.

Le programme est mis en œuvre par une petite équipe très dédiée. Sur base du budget global disponible, le programme semble atteindre ses résultats d'une façon assez efficiente.

Même s'il est encore un peu tôt on peut distinguer des débuts d'impact à savoir, par exemple l'ensemble des réductions des dépenses, l'amélioration des revenus et l'amélioration de la productivité qui mène à l'amélioration du cadre de vie, une facilité de se soigner et d'éduquer les enfants.

Le fait qu'ASMADE est une organisation pérenne et stable, avec des bonnes relations avec les autres acteurs au niveau local et national, constitue un facteur de durabilité. De plus d'autres facteurs contribuent à la durabilité des acquis du programme, notamment : la responsabilisation des bénéficiaires des activités et l'accent mis sur le renforcement des capacités.

Conclusions

Le programme PADCE XXI – II Burkina Faso renforce la résilience et l'autonomie des producteur-rices et leurs groupes et des jeunes urbains à travers le développement d'alternatives agroécologiques, économiquement viables, la formation et la sensibilisation. Malgré les contraintes au niveau sécuritaire et budgétaire le programme avance bien et il est possible de discerner l'émergence d'effets concrets.

Les alternatives agroécologiques contribuent à une réduction des dépenses, tout en améliorant simultanément la production et les revenus des producteur-rices. Elles s'avèrent également socialement appropriées, répondant ainsi aux besoins locaux tout en respectant les valeurs sociales et culturelles des communautés.

L'attention spécifique aux jeunes tant dans le volet ECMS comme avec les écoles primaires est très pertinent pour développer des outils qui permettent aux jeunes de contribuer au développement de leurs communautés.

De plus le programme a introduit des approches intéressantes qui pourraient être plus exploitées dans la suite, notamment les échanges intergénérationnels, les parcelles vitrines, les jardins scolaires comme outils de sensibilisation et encore les échanges entre les communautés rurales et les jeunes urbains.

Recommandations

Au regard des contraintes de mise en œuvre, la mission d'évaluation est parvenue à la conclusion qu'il serait préférable de revoir à la baisse les ambitions du programme et se concentrer sur les éléments suivants, privilégiant les approches basées sur l'échange entre les pairs:

- La promotion de pratiques agroécologiques dans la production maraichères ;
- La promotion de pratiques agroécologiques dans la production vivrières ;
- La promotion des groupes AVEC ;

- L'ECMS ;
- Les jardins scolaires.

Par rapport aux jardins maraichers

Pour les jardins, diverses solutions pour faciliter la gestion de la charge de travail peuvent être envisagées: l'installation de pompes solaires (en fonction du budget disponible) avec des bassins pour faciliter l'arrosage. Clôturer les périmètres avec du grillage et une haie vive à l'intérieur, qui, à moyen terme, remplacera les clôtures grillagées. Ces haies produisent également du fourrage, de la matière organique qui peut être utilisée pour le compostage et pourraient faire partie d'un brise-vent, qui aidera à créer un micro climat plus favorable au maraîchage. Établissement d'un brise-vent avec différentes espèces locales afin de réduire l'évaporation et augmenter le niveau de la nappe phréatique. La promotion d'autres techniques de conservation d'eau, la rotation et la diversité des cultures dans les jardins.

Par rapport aux parcelles vitrines

Les parcelles vitrines sont convaincantes car les agriculteur·rices ne reçoivent pas d'appui matériel et donc produisent dans les mêmes conditions que les autres producteur·rices. Il faut donc éviter de leur fournir un appui matériel. Renforcer l'analyse avec les producteur·rices sur d'autres pratiques agroécologiques traditionnelles pour les valoriser et intégrer dans les parcelles. Renforcer la promotion de la RNA auprès des agriculteur·rices. L'avantage est que la RNA aide à récupérer la fertilité du sol, aide à conserver l'eau et fournit de la matière organique pour le compostage.

Par rapport aux relais

Actuellement les relais sont un lien entre le programme et la communauté pour le transfert de connaissances. De l'avis de la mission, il est plus judicieux de les transformer en agents communautaires, soutenus par la communauté (car ils/elles fournissent un service aux autres). Il serait donc opportun d'initier un processus avec les bénéficiaires afin de réfléchir sur leurs interventions et la manière de les prendre en charge.

Par rapport aux jardins scolaires

Clôturer les périmètres avec du grillage et une haie vive, qui, à moyen terme, remplacera les clôtures grillagées et établir un brise-vent avec différentes espèces locales pour réduire l'évaporation et augmenter le niveau de la nappe phréatique. Faciliter la tâche d'arrosage par la construction de bassin et l'utilisation de tuyaux.

Organiser des échanges entre les producteur·rices des jardins maraichers, les écoles et les APE pour valoriser l'expertise des producteur·rices, motiver les élèves et améliorer les capacités de production dans les jardins scolaires.

Par rapport aux échanges intergénérationnels

Renforcer l'utilisation des échanges intergénérationnels pour réfléchir sur des thématiques comme le genre, l'alimentation et l'accès au foncier.

Par rapport aux groupes AVEC

Élargir le nombre de groupes dans les mêmes communautés. La taille recommandée des groupes est de 20 personnes (minimum 10 maximum 30 personnes). Considérer l'intégration de l'alphabétisation dans les groupes.

Par rapport à l'ECMS

Pour la motivation des jeunes, identifier des stratégies pour la mobilisation de fonds afin de financer leurs activités. Ces fonds pourraient être mobilisés à travers la promotion des groupes AVEC au sein des jeunes, l'organisation d'événements pour la collecte de fonds, les sponsors institutionnels comme la municipalité, les ONGs Internationales, les fonds du programme. Renforcer les échanges entre les jeunes urbains et les communautés rurales.

Par rapport à la santé

Renforcer les liens entre la production saine, la diversité, l'alimentation saine et l'hygiène dans les rencontres de sensibilisation.

SOMMAIRE

Sigles et abréviations	8
1 Introduction.....	9
2. Brève description du programme et de la logique de l'intervention	11
2.1 Description du programme.....	11
2.2 Les contraintes et des solutions appliquées.....	13
3. Notes méthodologiques	14
4. Les changements induits par le programme	17
4.1 Volet ECMS	17
4.2 Les maraîchers.....	20
4.3 Les écoles primaires en milieu rural	24
5 Analyse des 4 résultats escomptés	28
R1 <i>Les ménages ruraux et les jeunes initient ou renforcent des pratiques agroécologiques pour une gestion durable des ressources naturelles et une amélioration de leur résilience face aux effets des changements climatiques.</i>	28
R2 Les ménages ruraux et en particulier les femmes et les jeunes s'insèrent dans des filières locales en renforçant leur capital social	31
R3 Une alimentation saine et responsable est promue auprès des consommateurs de la zone..	32
R4 Les capacités techniques, organisationnelles et institutionnelles du partenaire sont renforcées dans le domaine de l'agroécologie et de la capitalisation.....	33
6 Analyse selon les critères OCDE et les questions évaluatives.....	34
La pertinence : L'intervention répond-elle au problème ?.....	34
L'efficacité : L'intervention atteint-elle ses objectifs?	36
Efficience : Les ressources sont-elles utilisées de manière optimale ?.....	38
Impact : Quelle différence l'intervention fait-elle ?.....	39
6. Conclusions et recommandations	42
6.1 Conclusions.....	42
6.2 Recommandations.....	42
Annexe 1 Termes de Référence	46
Annexe 2 Itinéraire de la mission	47
Annexe 3 Guides des rencontres	48
Annexe 4 Résultats atelier d'analyse ASMADE.....	62
Annexe 5 Changements selon les jeunes	66
Annexe 6 Changements selon les producteur-rices.trices des jardins maraichers.....	67
Annexe 7 Résultats enquête	69

Sigles et abréviations

AE	Agroécologique
APE	Association Parents Élèves
ALDIPE	Association de Lutte pour un Développement Intégré et pour la Protection de l'Environnement (ONG Béninoise)
ASMADE	Association Songui Manegré/ Aide au Développement Endogène
AVEC	Association Villageoise d'Epargne et de Crédit
CES	Conservation des Eaux et des Sols
CRS	Catholic Relief Services
DBA	Défi Belgique Afrique
DGD	Direction Générale Coopération au Développement et Aide humanitaire (Coopération belge)
DRS	Défense et Restauration des Sols
ECMS	Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire
FAO	Organisation des Nations unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
FGD	Focus Groupe Discussion (discussion en focus groupe)
IOV	Indicateur Objectivement Vérifiable
KII	Key Informant Interview (Entretien avec personne ressource clé)
ONG	Organisation Non Gouvernementale
PADCE XXI-II	Programme de promotion d'une Agriculture Durable et d'une Citoyenneté Engagée au 21 ^{ème} siècle
RNA	Régénération Naturelle Assistée
SAD	Système Alimentaire Durable
SPONG	Secrétariat Permanent des Organisations Non Gouvernementales
ToC	Theory of Change (Théorie de Changement)

1 Introduction

Le Burkina Faso est un pays du Sahel pauvre et enclavé (Le rapport 2023-2024 de l'indice de développement humain (IDH) du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), classe le Burkina Faso 185e sur 193 pays). Plus de 40 % de sa population vit en dessous du seuil national de pauvreté. Son économie repose sur l'agriculture, et la production minière, en particulier la production de l'or (www.banquemondiale.org/fr/country/burkinafaso/overview).

Le pays a toujours été vulnérable aux phénomènes météorologiques extrêmes tels que la sécheresse et les crues, mais ces dernières années cette vulnérabilité s'est conjuguée à la violence extrémiste et une instabilité politique, de sorte que le pays fait face à une crise multidimensionnelle.

Les répercussions de cette crise amplifient l'insécurité alimentaire. Selon les données de la FAO, sur une population de 23,5 millions de personnes il y a 2,1 millions de personnes, en majorité des agriculteurs et des éleveurs, déplacées à l'intérieur du pays et il y a 2,9 millions de personnes qui se trouvent en situation d'insécurité alimentaire aiguë élevée (<https://www.fao.org/emergencies/where-we-work/BFA/fr>). Avec trois quarts de la population vivant en zone rurale, protéger les moyens de subsistance agricoles est donc un impératif.

Les graves effets de la sécheresse sur la productivité agricole ont conduit à accorder une plus grande attention aux pratiques durables, toute chose qui se reflète dans les stratégies et politiques de développement du pays. La Stratégie nationale de développement de l'agroécologie (SND-AE) du Burkina Faso pour la période 2023-2027 et son plan d'action ont été adoptés par arrêté conjoint¹ du Ministère de l'Agriculture, des Ressources Animales et Halieutiques et celui en charge de l'Economie, des Finances et de la Prospective le 20 février 2023. Ce document fixe les orientations pour amorcer le développement et l'adoption des pratiques agroécologiques d'ici à 2027. Le Cadre stratégique d'investissement pour la gestion durable des terres formule la vision du Burkina Faso en matière de systèmes de production rurale durables. Il prend en compte les connaissances et le savoir-faire local pour atteindre : i) la préservation de la fertilité des sols ; ii) l'augmentation de la production animale et végétale ; iii) l'amélioration du bien-être des populations rurales ; et iv) la restauration et la préservation de l'intégrité et des fonctions de l'écosystème. Un autre exemple est la loi d'orientation de 2015 sur l'agrosylvopastoralisme², (Conseil national de la transition du Burkina Faso, 2015) qui mentionne en son article 82 l'utilisation de l'agroécologie et de l'agriculture biologique comme bonnes pratiques pour la protection de l'environnement.

La population du Burkina Faso est jeune, avec plus de 83 % de la population de moins de 35 ans (INSD 5ième Recensement Général de la population et de l'habitation, Novembre 2022) dont une grande partie vit dans la capitale³. Dans ce contexte d'insécurité et de vulnérabilité et sans beaucoup de perspectives d'accès à un emploi digne et rémunéré à juste titre, à moyen terme il est clair que la jeunesse est une potentielle bombe sociale à retardement.

¹ ARRETE N°2023-/MARAH/MEFP portant adoption de la Stratégie nationale de développement de l'agroécologie (SND-AE) 2023-2027 et son plan d'action.

² Loi N° 070-2015/CNT sur l'agrosylvopastoralisme au Burkina Faso.

³ En effet ce qu'on peut constater est que jusqu'à l'âge de 15 ans le pourcentage de jeunes à Ouagadougou est relativement réduit et moins que le moyen du pays, mais à partir de 15 ans le pourcentage de jeunes à Ouagadougou augmente relativement ce que montre que les jeunes vont à la capitale à la recherche de l'éducation et du travail.

Répartition de la population par tranche d'âge						
Tranche d'âge	Burkina Faso		Région Centre Ouest		Ouagadougou	
	Population	%	Population	%	Population	%
Moins de 15 ans	9 286 263	45,3%	781 656	47,1%	846365	35,0%
De 15 à 24 ans	5 365 938	26,2%	300 914	18,1%	518875	21,5%
De 25 à 34 ans	2 396 435	11,7%	215 603	13,0%	457519	18,9%
De 36 à 64 ans	3 000 119	14,6%	288 914	17,4%	530203	22,0%
De 65 ans et plus	456 400	2,2%	73 048	4,4%	61859	2,6%
Total	20 505 155	100%	1 660 135	100%	2 415 266	100%

Source INSD 5^{ème} Recensement Général de la population et de l'habitation, Novembre 2022

La coopération entre de Défi Belgique Afrique (DBA) avec l'Association Songui Manegré/ Aide au Développement Endogène (ASMADE) est de longue date, et a commencé dans le contexte des programmes d'Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire (ECMS). Le volet Burkina Faso intitulé *Promouvoir l'agroécologie auprès des communautés et rendre accessible les soins de santé du Programme de Promotion d'une Agriculture Durable et d'une Citoyenneté Engagée au 21^{ème} siècle (PADCE XXI-II)* est la première collaboration entre les deux organisations dans le contexte du financement de la DGD.

L'objectif principal du programme est de promouvoir l'agroécologie auprès des communautés, en particulier les jeunes et les femmes, pour contribuer à la durabilité de l'agriculture et des systèmes alimentaires et rendre accessibles les soins de santé.

Après presque 3 ans de mise en œuvre du programme, une mission d'évaluation à mi-parcours a été confiée au Cabinet de consultance Calipso. La mission terrain a été réalisée entre le 17 et 24 janvier 2025, par les consultants Nico Bakker (Chef de mission) et Vincent Zerbo (consultant sénior national).

L'équipe de Calipso tient à remercier l'équipe d'ASMADE qui a facilité la logistique et toutes les rencontres et a démontré une grande ouverture d'échange avec la mission. La mission remercie également Patricia Toelen, Référente technique Agriculture Familiale de DBA et les autres intervenants du programme, notamment, la délégation spéciale de la commune de Ténado, les écoles visitées et les agriculteurs et jeunes rencontrés lors de la mission, pour leur disponibilité et le partage de leurs expériences, connaissances et perspectives.

2. Brève description du programme et de la logique de l'intervention

2.1 Description du programme

L'objectif du programme PADCEXXI –II est de promouvoir l'agroécologie auprès des communautés, en particulier les jeunes et les femmes pour contribuer à la durabilité de l'agriculture et des systèmes alimentaires et rendre accessibles les soins de santé.

Le programme vise à travers la diffusion de pratiques agroécologiques et le développement des filières agroécologiques (de la production à la consommation), contribuer à la transformation vers des systèmes alimentaires durables (au niveau environnemental, social et économique).

Le renforcement de l'autonomie des acteurs (réduction de la dépendance) et la capacité d'adaptation, à travers l'introduction de nouvelles connaissances et perspectives et le partage du savoir permettra aux producteur-riche-s d'être des acteur-riche-s clés au niveau de la gestion des ressources génétiques, la préservation de la biodiversité, des terres, de l'eau, la création d'emplois locaux, la valorisation des produits locaux. La protection sociale, ce qui inclut les mutuelles, est un autre élément de la stratégie d'autonomisation.

Le programme veille à inclure les femmes et les jeunes dans ce processus pour que leurs droits soient respectés.

Le programme PADCE XXI - II est mis en œuvre depuis 2022 pour une durée de 5 ans dans les communes de Zamo, et de Ténado (Région du Centre Ouest) et la commune de Saaba (Région du Central), pour le volet agroécologie. Le volet ECMS est mis en œuvre dans les communes de Saaba et Koudougou.



Figure 2 : Zone d'intervention (la province de Sanguie et la commune de Saaba en jaune)

Le programme inclue plusieurs éléments innovants au niveau de l'approche on peut citer :

- ✓ L'introduction de pratiques agroécologiques et de réflexions autour de systèmes

alimentaires durables dans les programmes scolaires et les programmes ECMS

- ✓ Au niveau de la méthodologie les échanges intergénérationnels, les échanges entre les jeunes urbains et les jeunes ruraux et encore les parcelles vitrines.

Pour atteindre son objectif, le programme a identifié 4 résultats :

- Résultat 1 : Les ménages ruraux et les jeunes initient ou renforcent des pratiques agroécologiques pour une gestion durable des ressources naturelles et une amélioration de leur résilience face aux effets des changements climatiques ;
- Résultat 2 : Les ménages ruraux et en particulier les femmes et les jeunes s'insèrent dans des filières locales en renforçant leur capital social ;
- Résultat 3 : Une alimentation saine et responsable est promue auprès des consommateurs de la zone ;
- Résultat 4 : Les capacités techniques, organisationnelles et institutionnelles du partenaire sont renforcées dans le domaine de l'agroécologie et de la capitalisation.

Le programme peut être divisé en trois volets : 1) le volet promotion de l'agroécologie et la résilience auprès des communautés rurales, 2) le volet jeunesse urbaine et rurale (ECMS les jardins scolaires) et encore 3) le volet promotion de mutuelles de santé (pour le moment très peu travaillé).

Les activités visant à atteindre les résultats peuvent être résumées comme suit :

- Formation sur les différentes pratiques agroécologiques (pour les relais, les membres des groupements, les enseignants, les producteur·rices des parcelles vitrines), en gestion coopérative, en entrepreneuriat agricole, formation des enseignant·e·s, APE et AME en agroécologie ;
- Sensibilisation et mobilisation (par exemple sur les effets des produits chimiques, la formation des groupes AVEC, etc.) ;
- Accompagnement des groupements ;
- Échanges (intergénérationnels et interculturels entre jeunes et anciens d'une part et jeunes scolaires d'autre part) ;
- Construction d'infrastructures, notamment des magasins pour le stockage des oignons et des puits ;
- Approvisionnement en matériel et intrants (semences, outils, grillage).

Groupes cibles

Pour atteindre ses objectifs, le programme travaille avec plusieurs groupes :

- Des producteur·rices. organisés en coopératives, des producteur·rices des parcelles vitrines ;
- Des producteurs relais ;
- Des enseignants et parents élèves ;
- Des jeunes.

2.2 Les contraintes et des solutions appliquées

Comme tout programme de développement, le PADCE XXI – II connaît des contraintes dans sa mise en œuvre. Ces contraintes incluent des pesanteurs sociales (par exemple la participation des jeunes filles aux activités ECMS, et la gestion collective des terres, qui constitue un frein à l'obtention des AFPR par les femmes et les jeunes). De plus le programme doit chercher le juste milieu entre l'appui aux bénéficiaires (pour accélérer l'atteinte des résultats concrets) et l'alimentation d'une attitude « attentiste ».

Globalement l'équipe sur base de ses expériences est consciente de ces contraintes et a su développer des stratégies sensibles et inclusives pour y faire face.

Il y a cependant deux contraintes qui posent des défis importants pour la mise en œuvre du programme:

1. La réduction du budget proposé pour le programme d'environ 30%. Essentiellement le programme a maintenu ses ambitions avec un budget très réduit. Ce qui, évidemment, pose des problèmes. Il est vrai que les équipes avaient très peu de temps pour réfléchir à comment gérer cette réduction budgétaire, mais il semble qu'une réduction de la zone d'intervention, l'élimination d'un résultat ou la réduction d'un volet, par exemple, aurait diminué les défis de mise en œuvre.
2. La situation sécuritaire, notamment dans la commune de Zamo. Le contexte d'insécurité s'est fait sentir lors de la mise en œuvre du programme ; en 2023, il y a par exemple eu une incursion d'hommes armés et en fin 2022 une attaque d'un poste de Gendarmerie, ont mené à plusieurs adaptations pour renforcer la sécurité de tous et un ralentissement de la mise en œuvre des activités. Parmi les adaptations il y a l'organisation des formations avec des groupes plus réduits, ce qui entraîne l'organisation de plusieurs formations (avec des incidences budgétaires) et une réduction des fréquences de déplacement de l'équipe ASMADE à Zamo. L'équipe a cherché de compenser cette réduction par un renforcement du rôle des relais / animateurs endogènes et un accompagnement régulier via la communication à distance (via l'application WhatsApp) et par la délocalisation de certaines activités dans des zones plus sécurisées. Tout indique que les relais ont su assumer ces responsabilités et que le programme avance, y compris dans la commune de Zamo.

3. Notes méthodologiques

L'objectif de la mission d'évaluation était le suivant :

Apprécier les changements induits dans :

- Le domaine des pratiques agroécologiques et leur impact sur la conservation/stockage des produits,
- L'accès au foncier pour les femmes et les jeunes,
- La conscientisation des jeunes urbains aux enjeux mondiaux.

Plus spécifiquement la mission devait analyser :

- L'approche mise en place pour l'adoption et la diffusion de pratiques agroécologiques dans la zone d'intervention du projet ;
- Le processus de sécurisation foncière ;
- Les formes d'engagements pris par les jeunes après avoir suivi un cycle de formation-immersion.

De la part de la mission, un objectif spécifique additionnel est proposé ; que cette évaluation contribue à l'apprentissage organisationnel (ce qui, indirectement, pourrait contribuer à l'atteinte du résultat 4 du programme).

La mission d'évaluation a été organisée à la fin de la troisième année de mise en œuvre. À ce stade il est normalement possible d'observer des changements immédiats et intermédiaires avec un début d'impact. Ainsi, le point de départ de la mission a été un inventaire des changements induits par le programme et identifiés par les différents acteurs, notamment les bénéficiaires.

Pour la collecte des données, la mission a utilisé les outils suivants :

Un atelier d'analyse avec l'équipe de mise en œuvre du programme, suivi par une restitution (débriefing) à la fin de la mission terrain pour la vérification des constats et l'assurance de la bonne compréhension entre l'équipe d'ASMADE et l'équipe d'évaluation.

Avec l'équipe d'ASMADE, un programme de la phase de terrain a été conçu afin de rencontrer les différents acteurs et bénéficiaires. Ces rencontres ont été organisées sous la forme de focus groups (FGD) (jeunes, maraîchers, relais,) et des entretiens semi-structurés (autorités communales, enseignant·tes) des écoles, représentants d'Union des coopératives et producteur·rices des parcelles vitrines). Les guides d'entretiens des rencontres peuvent être consultés en annexe 3). Lors des FGD des listes de changements identifiés par les participants ont été dressées. Ensuite, chaque participant a été invité à choisir les 3 changements induits par le programme les plus importants à ses yeux (voir annexe pour les guides des rencontres).

Au démarrage de la mission, il est devenu clair qu'il n'était pas sûr (sur le plan sécuritaire) de se rendre dans la commune de Zamo. Ainsi, avec l'appui de deux (2) enquêteurs sur place, 40 bénéficiaires (20 à Zamo et 20 à Guigui) du programme (membres des coopératives de maraîchers) ont été enquêtés (voir annexe 5 pour les résultats). Il a été demandé à ces personnes enquêtées d'identifier les 3 changements majeurs induits par l'intervention du programme.

Ainsi, la mission a personnellement rencontré (voir aussi annexe 2 Itinéraire de la mission) :

- Les membres de l'équipe du projet.

- Les membres des jardins maraichers de Tialgo (28 hommes, dont 4 jeunes et 33 femmes, dont 8 jeunes) et 2 jardins⁴ à Koukouldi (15 hommes, dont 0 jeune et 24 femmes, dont 1 jeune). Il n'a pas été possible de réaliser une rencontre prévue dans le site maraîcher de Tio en raison d'un décès dans la communauté ;
- Les enseignant·es de 3 écoles primaires (de Tio, Koukouldi et Ténado) ;
- 22 relais du programme (provenant des communes de Zamo et de Ténado) ont été rencontrés ensemble à la mairie de Ténado ;
- Les membres de la délégation spéciale communale à Ténado ;
- des jeunes (une rencontre à Saaba avec 19 jeunes et une rencontre à Koudougou avec 13 jeunes) ;
- 5 exploitants de parcelles vitrines ;
- 4 représentants de l'union des coopératives de Koukouldi ;
- Les travailleurs de la ferme agroécologique d'ASMADE à Manegsombo dans la commune de Saaba.

Lors des visites terrain, l'équipe d'évaluation a été accompagnée par un (ou plusieurs) représentant (e) (s) d'ASMADE qui se sont chargés d'effectuer l'introduction de la visite auprès des personnes rencontrées.

Tableau 1 : Personnes des groupes cibles et acteurs externes rencontrés lors de la mission

GROUPES CIBLES	TOUCHE PAR LE PROGRAMME*	LE RENCONTRE	% RENCONTRE
JARDINS MARAICHERS		3 jardins	
MEMBRES JARDINS MARAICHERS		43 hommes et 57 Femmes dans de FGD et 19 hommes et 21 femmes enquêtés	
MEMBRES DE GROUPES D'ÉPARGNE	5	2	40%
EXPLOITANTS PARCELLES VITRINES	25 parcelles (5 hommes 5 femmes)	5 parcelles (4 hommes 1 femme)	80% hommes et 20% femmes (Seulement à Tialgo)
RELAIS	14 hommes et 6 femmes, dont 4 jeunes	17 hommes et 5 femmes (y compris quelques anciens relais de Ténado)	94% hommes et 83% femmes
JEUNES	60 filles et 37 garçons	15 filles et 17 garçons	25% des filles et 45% des garçons
ÉCOLES	6 écoles	3 écoles à Ténado	50% (Tio, Ténado et Koukouldi)
MEMBRES APE		0	0%

*Sources : Rapport Annuel PADCE XXI II 2022 et 2023 de DBA et le rapport annuel PADCE XXI II 2024 d'ASMADE.

Limites de la mission

Il est évident que la courte durée de la mission et l'insécurité dans la commune de Zamo ont

⁴ Un jardin d'une coopérative de femmes et un jardin d'une coopérative mixte à côté.

influencé la quantité et la qualité de l'information recueillie. Il faut par exemple être prudent dans les comparaisons des informations recueillies auprès des agriculteurs dans les communes de Ténado et Zamo, car les méthodes de collecte de données n'étaient pas les mêmes.

Les visites aux écoles ont elles aussi connu certaines limites : la rencontre à l'école de Tio a coïncidé avec une visite de l'inspection scolaire. Une première tentative de visiter l'école de Koukouldi s'est soldée par un échec, car au même moment, une activité sportive était organisée. Pendant la deuxième visite, le directeur de l'école n'a pas pu prendre part à toute la rencontre, car obligé d'accompagner la Délégation spéciale communale de Ténado pour une autre sortie. Dans les écoles la mission a vu les élèves travailler dans les jardins, mais n'a pas eu l'occasion de réaliser une rencontre avec eux. En outre, il n'a pas été possible de rencontrer les parents d'élèves.

En ce qui concerne l'agriculture vivrière, la mission se déroulait pendant la saison sèche, donc il n'a pas été possible d'observer en direct les pratiques appliquées dans les parcelles vitrines ni les dynamiques entre les agriculteurs.

Il n'a pas été possible de rencontrer des représentants de la fédération des coopératives de Ténado en raison de l'indisponibilité de ses membres qui prenaient part à une rencontre qui se tenait à Koudougou (chef-lieu de région).

Certains bénéficiaires ne sont pas toujours en mesure de distinguer les réalisations des différents projets de ASMADE en cours et ceux déjà terminés, ce que complique l'attribution des changements.

Finalement la mission a dû travailler avec des informations documentaires limitées. La mission n'a eu accès qu'aux rapports annuels de 2022 et 2023 et la proposition approuvée par la DGD. Autres documents internes comme des rapports de formations ou d'échanges ainsi que des données d'un système de suivi n'ont pas été mis à notre disposition.

4. Les changements induits par le programme

Le programme peut être divisé en trois volets : le volet promotion de l'agroécologie et la résilience auprès des communautés rurales, le volet ECMS et encore le volet de jardinage agroécologique et scolaire. Le programme fait un effort afin de créer des synergies entre les trois volets, mais, pour des fins d'analyse des changements, il est plus instructif de séparer ces trois volets.

4.1 Volet ECMS

Le programme a mené des activités au profit des élèves d'établissements post-primaires et secondaires dans les communes de Saaba et de Koudougou afin de renforcer leur "empowerment" et favoriser les interactions entre eux. Les principales actions du programme en faveur des jeunes ont porté sur :

L'organisation des sensibilisations dans les établissements post primaires et secondaires de Koudougou et de Saaba (sources des tableaux : *Rapport Annuel PADCE XXI II 2022 et 2023 de DBA et le rapport annuel PADCE XXI II de 2024 d'ASMADE*).

Année	Nombre de jeunes touché	Filles	Garçons
2022	2 232	1 164	1 068
2023	2 098	1 121	977
2024	2 402	1 344	1 058
	6 732	3 629	3 103

- l'organisation, d'un cycle de formation sur les grands enjeux mondiaux et d'un séjour d'immersion à l'effet de susciter des réflexions de leur part sur leur engagement citoyen ;

Année	Jeunes recrutés	Filles	Garçons
2022	98	48	50
2023	97	60	37
2024	94	52	42
	287	160	127

- l'organisation d'un séjour d'immersion au bénéfice de jeunes encadrés par 26 bénévoles et 2 responsables permanents ;

Année	Jeunes recrutés	Filles	Garçons
2022	68	36	30
2023	65	30	35
2024	72	52	20
	205	118	187

- l'organisation de la journée d'assainissement dans les établissements post-primaires et secondaires en collaboration avec les cellules d'actions citoyennes dans la commune de Saaba et de Koudougou.

Année	Nombre de personnes sensibilisées
-------	-----------------------------------

2024	800
2023	650
2022	500

- la sensibilisation de 500 jeunes à l'agroécologie ;

L'ensemble de ces activités menées par le projet ont induit un certain nombre de changements de l'aveu même des jeunes bénéficiaires rencontrés.

Les trois principaux changements induits par le projet, selon eux, sont :

- l'amélioration de la confiance en soi ou la perte de timidité ;
- l'accroissement de la cohésion sociale entre les jeunes ;
- l'augmentation de leur capacité de travail en équipe et de leur esprit d'équipe.

Notons aussi qu'aucun participant n'a choisi l'option « pas de changement », soit tous les participants témoignent d'avoir senti de changements significatifs.

La figure suivante présente la répartition des changements induits par localité et par genre.

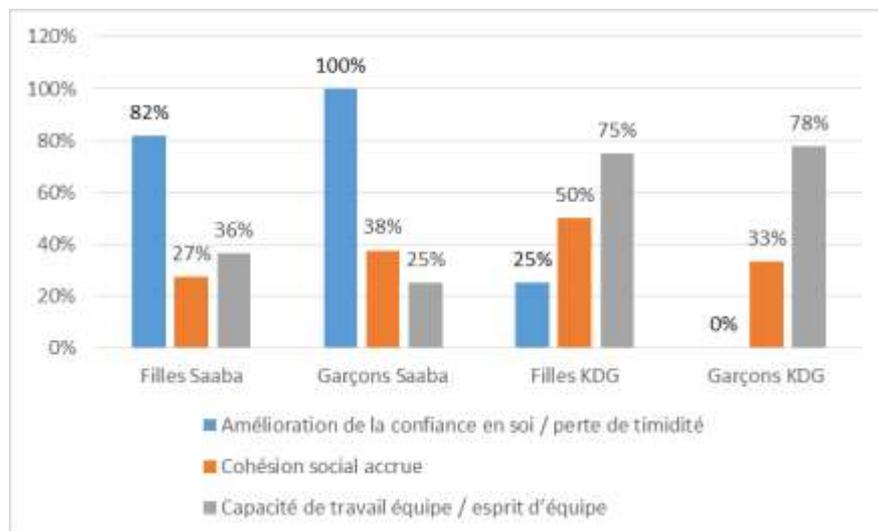


Figure 1: répartition des changements induits par localité et par genre. Légende : KDG = Koudougou

La figure montre des différences surtout entre les deux sites, et en moindre mesure des différences entre des garçons et filles. Pour les jeunes de la commune de Saaba, l'amélioration de la confiance en soi / la perte de timidité, est le changement le plus observé avec 82% chez les filles et 100% chez les garçons. Par contre, pour les jeunes de la commune de Koudougou, l'augmentation de la capacité de travail en équipe et de l'esprit d'équipe constitue le changement induit le plus notable avec 75% et 78% respectivement pour les filles et les garçons.

Outre ces changements induits les plus soulignés, les autres soulignés par les jeunes rencontrés dans les deux communes sont présentés dans le tableau ci-après.

Tableau 2: Changements identifiés par les jeunes (séparés par sexe) et attribués à l'intervention

Changements Jeunes	Filles	%	Garçons	%	Total	%	Citation	Dif genre	Dif site
	15		17		32				
Amélioration de la confiance en soi / perte de timidité	10	66,7	8	47,1	18	56,3	2	19,6	81,8
Cohésion social accrue / plus de solidarité / moins d'égoïsme	8	53,3	8	47,1	16	50,0	2	6,3	19,4
Capacité de travail équipe / esprit d'équipe	7	46,7	9	52,9	16	50,0	2	-6,3	-45,3
Plus d'esprit critique / Bagage intellectuel	5	33,3	3	17,6	8	25,0	2	15,7	-9,7
Facilité d'intégration dans les groupes /	2	13,3	4	23,5	6	18,8	2	-10,2	-33,2
Prise parole en public augmentée	2	13,3	3	17,6	5	15,6	2	-4,3	0,4
Conscience de leadership / Succès scolaire et leadership	2	13,3	3	17,6	5	15,6	1	-4,3	15,8
Meilleur sens responsabilité	3	20,0	2	11,8	5	15,6	2	8,2	0,4
Plus de conscience environnement	2	13,3	1	5,9	3	9,4	1	7,5	15,8
Création de poesie / opportunité d'expression	1	6,7	2	11,8	3	9,4	2	-5,1	-10,1
Plus de participation aux activités reboisement	0	0,0	2	11,8	2	6,3	2	-11,8	-2,4
Plus de conscience sociale	1	6,7	1	5,9	2	6,3	1	0,8	-2,4
Esprit d'entrepreneuriat	0	0,0	2	11,8	2	6,3	1	-11,8	-15,4
Engagement associatif	0	0,0	2	11,8	2	6,3	1	-11,8	-15,4
Augmentation de la connaissance	0	0,0	1	5,9	1	3,1	1	-5,9	5,3
Découverte de nouveaux endroits et nouvelles personnes	1	6,7	0	0,0	1	3,1	1	6,7	5,3

Légende :

Citation : nombre de rencontre où ce changement a été mentionné.

Dif genre : Différence (des pourcentages) entre les votes des filles et ceux des garçons. Les valeurs positives indiquent relativement plus de filles, les valeurs négatives indiquent relativement plus de garçons.

Dif site : Différence (des pourcentages) entre des votes de filles et des garçons. Les valeurs positives indiquent relativement plus de jeunes de Saaba, les valeurs négatives indiquent relativement plus de jeunes de Koudougou.

Source : données collectées sur le terrain

Ce que l'on peut constater qu'il y a des différences entre les jeunes des deux villes et aussi entre les filles et les garçons.

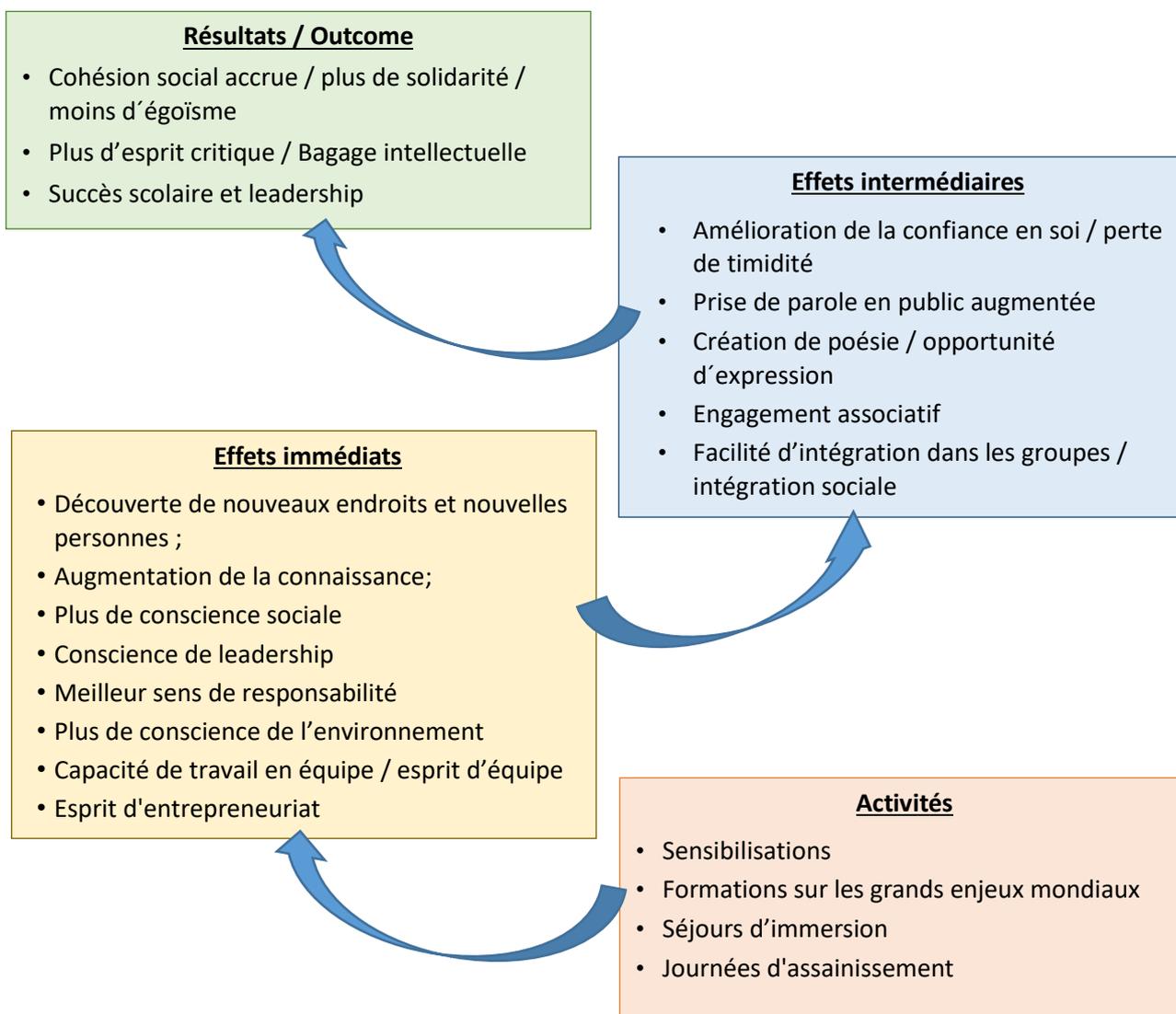
La plus grande différence entre les filles et les garçons se situe au niveau de la confiance en soi et le bagage intellectuel. Les données suggèrent que les filles apprécient plus des changements au niveau de la personne alors que les garçons apprécient plus ce qu'on pourrait nommer un nouveau dynamisme (engagement associatif, esprit d'entrepreneuriat, participation au reboisement).

Les jeunes de Saaba évoquent beaucoup plus que ceux jeunes de Koudougou l'amélioration de la auto-confiance / perte de timidité (une différence de plus de 80%) alors qu'à Koudougou, la capacité de travailler en groupe et la facilité d'intégration dans les groupes sont plus soulignées comme changements. Il y a aussi de différences entre les deux sites au niveau de la cohésion social accrue et le leadership (plus important à Saaba) et « engagement associatif et esprit d'entrepreneuriat (plus fort à Koudougou).

Dans l'ensemble les changements les plus importants se trouvent au niveau personnel et social.

Les changements peuvent être compris comme des résultats de l'intervention aux différents niveaux : des effets immédiats, des effets intermédiaires et des résultats/outcomes (voir la présentation ci-dessous).

Les changements induits par le projet selon les jeunes (bénéficiaires directs), organisés par niveau d'effet (lecture du bas vers le haut)



4.2 Les maraîchers et producteurs agricoles

Le programme compte dans ses activités l'appui à la production agricole. Dans ce contexte il y a 2 éléments principaux : la promotion du maraîchage agroécologique (sans utilisation d'intrants chimiques) dans ses zones d'intervention et la promotion des pratiques agroécologiques dans la production champêtre. Les activités menées dans ce domaine au cours des années 2022 à 2024 sont les suivantes :

- la sensibilisation de 188 producteur-rices sur les dangers des pesticides chimiques ;
- la formation en fabrication de compost au bénéfice de 264 producteur-rices et 20 relais dans les communes de Ténado et de Zamo et de 30 personnes dans la commune de Saaba ;
- la formation de 244 personnes et 20 producteurs relais dans les communes de Ténado et Zamo en gestion des nuisibles en agroécologie (biopesticides, lutte agronomique et physique) ;

- Des visites intergénérationnelles
- Des visites commentées
- la construction de deux magasins de conservation d'oignons.
- La construction des puits pour l'arrosage.

Selon les bénéficiaires rencontrés dans les communes de Ténado et de Zamo, les activités menées par le projet en appui au maraîchage ont eu plusieurs effets. Le tableau suivant présente les changements induits les plus notés par les maraîchers bénéficiaires des quatre sites visités.

Notons qu'aucun participant n'a choisi l'option « pas de changement », ou a identifié moins que 3 changements importants.

Tableau 3 : Les changements induits par le programme selon les bénéficiaires des sites maraîchers.

	Hommes		Femmes		Hommes & Femmes		Dif genre	Dif site	Citations
	Votes	%	Votes	%	Votes	%			
	43		49		92				
Puits	30	69,8	7	14,3	37	40,2	-55,5	3,0	2
Moindre dépense grâce à la réduction d'achat de produits chimique / grâce au compostage	11	25,6	24	49,0	35	38,0	23,4	-85,3	2
Conservation des produits/Compost	27	62,8	4	8,2	31	33,7	-54,6	58,5	1
Conservation des produits améliorée grâce au magasin de stockage	10	23,3	21	42,9	31	33,7	19,6	-79,5	1
Propreté cadre de vie	11	25,6	12	24,5	23	25,0	-1,1	43,4	1
Scolarisation facilité	4	9,3	14	28,6	18	19,6	19,3	-46,2	2
Augmentation des connaissances	0	0,0	16	32,7	16	17,4	32,7	30,2	1
Fruits de brousse	0	0,0	15	30,6	15	16,3	30,6	28,3	1
Réduction gaspillage d'argent	5	11,6	10	20,4	15	16,3	8,8	28,3	1
Augmentation planches/zaï	13	30,2	1	2,0	14	15,2	-28,2	26,4	1
Revenus grâce à l'huile neem	3	7,0	8	16,3	11	12,0	9,3	-28,2	1
Hygiène à la maison	3	7,0	4	8,2	7	7,6	1,2	13,2	1
Élimination des produits chimiques	4	9,3	1	2,0	5	5,4	-7,3	9,4	2
Accès au crédit grâce à AVEC	1	2,3	3	6,1	4	4,3	3,8	-10,3	1
Accès à engrais naturelle	2	4,7	1	2,0	3	3,3	-2,6	-7,7	1
Augmentation de la production	0	0,0	2	4,1	2	2,2	4,1	3,8	1
Amélioration nutritionnelle (associé à moringa)	0	0,0	1	2,0	1	1,1	2,0	-2,6	1
Achat de biens / amélioration de la maison	1	2,3	0	0,0	1	1,1	-2,3	1,9	1
Formation AVEC	1	2,3	0	0,0	1	1,1	-2,3	1,9	1
Crédit pour acheter de vivre	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0,0	0,0	1
Amélioration de revenu	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0,0	0,0	1
Approchement auprès des autorités et services techniques	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0,0	0,0	1
Amélioration préparation soubala	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0,0	0,0	1
Pas de changement	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0,0	0,0	2

Note : La mission a désagrégé les votes des hommes, jeunes hommes (moins de 30 ans), femmes et jeunes femmes (moins de 30 ans). Mais la participation des jeunes hommes et femmes était très limitée (13 jeunes, dont 4 hommes), ce que ne permet pas de tirer de conclusions sur les différences entre les adultes et les jeunes (voir Annexe 7 pour les données complètes).

Source : données collectées sur le terrain

En ce qui concerne les groupes maraichers, on peut également constater des différences entre les hommes et les femmes et entre les deux sites visités (Tialgo et Koukouldi). En effet il y a peu de similitude entre les changements identifiés lors de ces 2 rencontres : des 23 changements identifiés à peine 4 sont mentionnés dans les 2 rencontres.

Dans l'ensemble les hommes apprécient plus les changements liés aux techniques de production (puits, compostage, planches) alors que les femmes apprécient plus la réduction des dépenses, l'amélioration de la conservation, la facilité de paiement de la scolarisation et encore la

redécouverte des fruits de brousse grâce aux échanges intergénérationnels).

Il est intéressant de noter que l'amélioration de la conservation est importante pour les deux sites, mais que l'explication de cette amélioration varie. En effet, si à Tialgo, cette amélioration est attribuée à l'utilisation du compost (et la non utilisation des produits chimiques), à Koukouldi, elle est expliquée par l'utilisation d'un magasin de stockage des produits (oignons). Cette différence est probablement liée au fait que le magasin à Koukouldi a été construit dans un projet antérieur alors que celui de Tialgo est plus récent.

Les changements identifiés à Zamo sont encore différents que les changements identifiés à Tenado (les différences entre Guigui et Zamo ne sont pas très importantes), voir tableau ci-dessous. En prenant en compte les différences de méthodologie, on peut néanmoins constater que, pour les bénéficiaires des sites maraîchers de Zamo et de Guigui, l'amélioration de la santé (réduction des maladies) constitue l'effet le plus souligné. Cet effet est en lien avec la non-utilisation des produits chimiques (pesticides et engrais) dans la production maraîchère. Les effets sur la santé sont cités par presque toutes les personnes enquêtées. Par contre, les effets sur la santé n'ont pas été identifiés dans les deux sites de la commune de Tenado (Tialgo et Koukouldi).

Si l'on comprend les changements induits cités que sont : « réduction de dépense » « scolarité », « achats de biens », « amélioration de revenu » comme l'expression d'une amélioration économique, l'on peut observer que c'est le changement qui revient le plus dans tous les sites visités. L'on peut également constater que les effets des changements de pratiques agricoles (« productivité », « fertilité du sol ») sont considérés comme les plus importants par les hommes que par les femmes. Il est considéré plus important par les femmes de Zamo, en ligne avec l'importance du changement « réduction de dépenses qu'à Tenado. Le rôle des femmes en tant que responsables directes du bien-être de la famille (y compris de la nutrition et de la santé des membres de la famille) est évident si l'on considère l'appréciation relative des changements comme « réduction de dépenses » ou encore « scolarité » et « fruits de brousse » (lié à l'alimentation). De l'autre côté les changements liés aux pratiques de production (« composte », « planches » et « puits ») sont plus appréciés par les hommes.

Changements identifiés par les répondants dans la commune de Zamo											
	HA	%	JH	%	FA	%	JF	%	Total	%	Dif genre
Nombre répondants	11		8		17		4		40		
Santé / moins de maladie	10	90,9	8	100,0	16	94,1	4	100,0	38	95,0	-0,5
Économie	9	81,8	8	100,0	16	94,1	4	100,0	37	92,5	-5,8
Productivité/Rendement	7	63,6	4	50,0	4	23,5	1	25,0	16	40,0	34,1
Alimentation	2	18,2	2	25,0	7	41,2	2	50,0	13	32,5	-21,8
Fertilité du sol	3	27,3	1	12,5	2	11,8		0,0	6	15,0	11,5
Cohésion sociale		0,0	1	12,5	2	11,8		0,0	3	7,5	-4,3
Hygiène	1	9,1		0,0	2	11,8		0,0	3	7,5	-4,3

Sur les quatre sites sondés, des disparités existent sur la perception des effets induits du programme sur le plan du maraîchage entre les hommes et les femmes, mais également entre les jeunes (moins de 30 ans) et les adultes (plus de 30 ans).

- Sur le site de Tialgo, l'amélioration de la conservation des produits constitue l'effet induit du programme le plus souligné par les hommes (à 96%), tandis que les femmes (à 64%) indiquent que l'amélioration des connaissances est le changement le plus important apporté par l'appui reçu. Sur le même site, pour les jeunes (à 67%), l'augmentation du nombre de puits (amélioration de l'accès à l'eau d'arrosage) constitue le premier

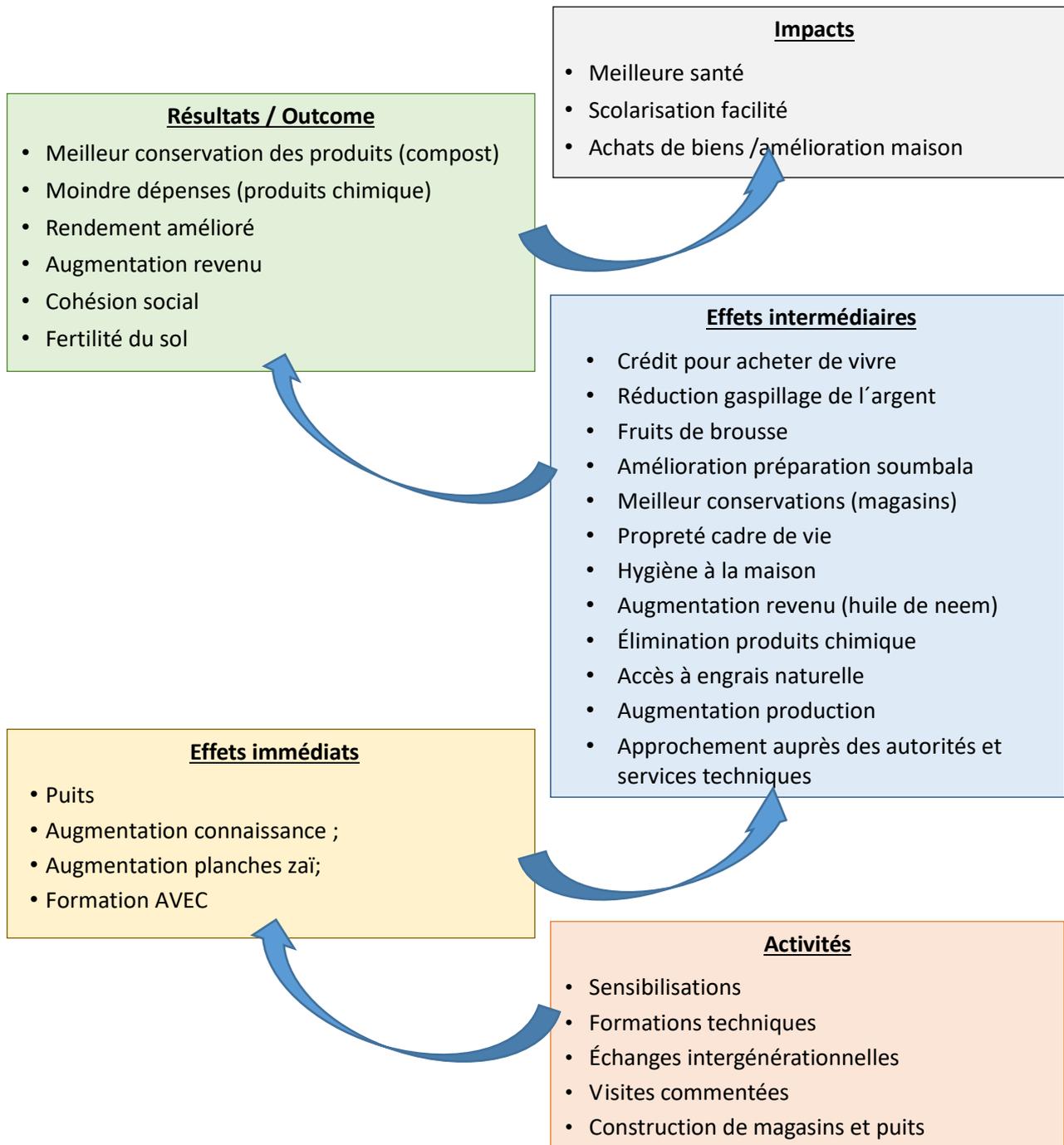
changement, tandis que les adultes considèrent, dans leur majorité (61%), que l'amélioration de la conservation des produits grâce à l'utilisation de compost est le changement le plus important observé ;

- Sur le site de Koukouldi, les hommes désignent (à 100%) l'augmentation du nombre de puits comme le changement le plus important, tandis que, pour les femmes (à 100%), la réduction des dépenses grâce à l'utilisation du compost au lieu des engrais chimiques est sans conteste l'effet induit le plus notable du programme⁵ ;
- Sur le site de Zamo, tous les hommes (100%) rencontrés et la majorité des femmes rencontrées (93%) considèrent que l'amélioration de la santé des bénéficiaires et les effets positifs sur l'économie sont les effets les plus significatifs. L'ensemble des jeunes rencontrés sur ce site ont la même opinion ;
- Sur le site de Guigui, toutes les femmes rencontrées sont d'avis que l'amélioration de la santé et les effets positifs sur l'économie des ménages sont les effets les plus significatifs. La majorité des hommes rencontrés (92%) désignent quant à eux l'amélioration de la santé et l'augmentation du rendement comme les effets induits les plus importants sur le plan du maraîchage. Pour l'ensemble des jeunes de ce site, l'amélioration de la santé des bénéficiaires et les effets positifs sur l'économie sont les changements les plus importants. Quant aux adultes, ils considèrent à 95% que l'amélioration de la santé est le changement induit le plus important.

En annexe 6, un tableau par site présente les détails des informations collectées.

⁵ L'analyse sur le plan de l'âge (les jeunes et les adultes) n'est pas pertinente ici en raison de la quasi-absence de jeunes parmi les maraîchers rencontrés sur le site de Koukouldi (un seul jeune sur 39 personnes au total).

Les changements induits par le projet selon les producteur trices maraichers de Ténado et Zamo (bénéficiaires directs), organisés par niveau d'effet (lecture du bas vers le haut)



4.3 Les écoles primaires en milieu rural

En vue de promouvoir l'agroécologie dans les écoles primaires, le programme a aménagé six jardins maraichers scolaires. La mission d'évaluation au cours de la phase de collecte des données sur le terrain a visité trois jardins maraichers scolaires respectivement dans les villages de Tio, Ténado et Koukouldi (commune de Ténado) et s'est entretenue avec les enseignant-e-s.

Des rencontres avec enseignant-e-s il ressort que l'appui du programme à la mise en place et au

fonctionnement des jardins maraîchers scolaires a porté sur l'octroi de grillages pour l'érection de la clôture et en équipements de jardinage (arrosoirs, seaux, brouettes). En outre, le programme a soutenu chaque école bénéficiaire avec des semences maraîchères. De plus, les enseignants ont bénéficié d'une formation en production maraîchère et en technique de compostage en tas qui ont à leur tour formé les élèves. Selon les enseignants, les enfants ont appris à leurs parents la technique de production de compost.

Les constats effectués sur les sites visités sont essentiellement que les jardins fonctionnent malgré diverses difficultés, et les superficies (500 m²) ne sont pas toujours entièrement couvertes par les spéculations. La diversité des cultures est assez importante (on a pu observer des oignons, des carottes, des aubergines amères, des tomates, de la laitue, de l'amarante, de l'arachide et encore du moringa et de la papaye).

Les effets des jardins scolaires selon les enseignants sont principalement :

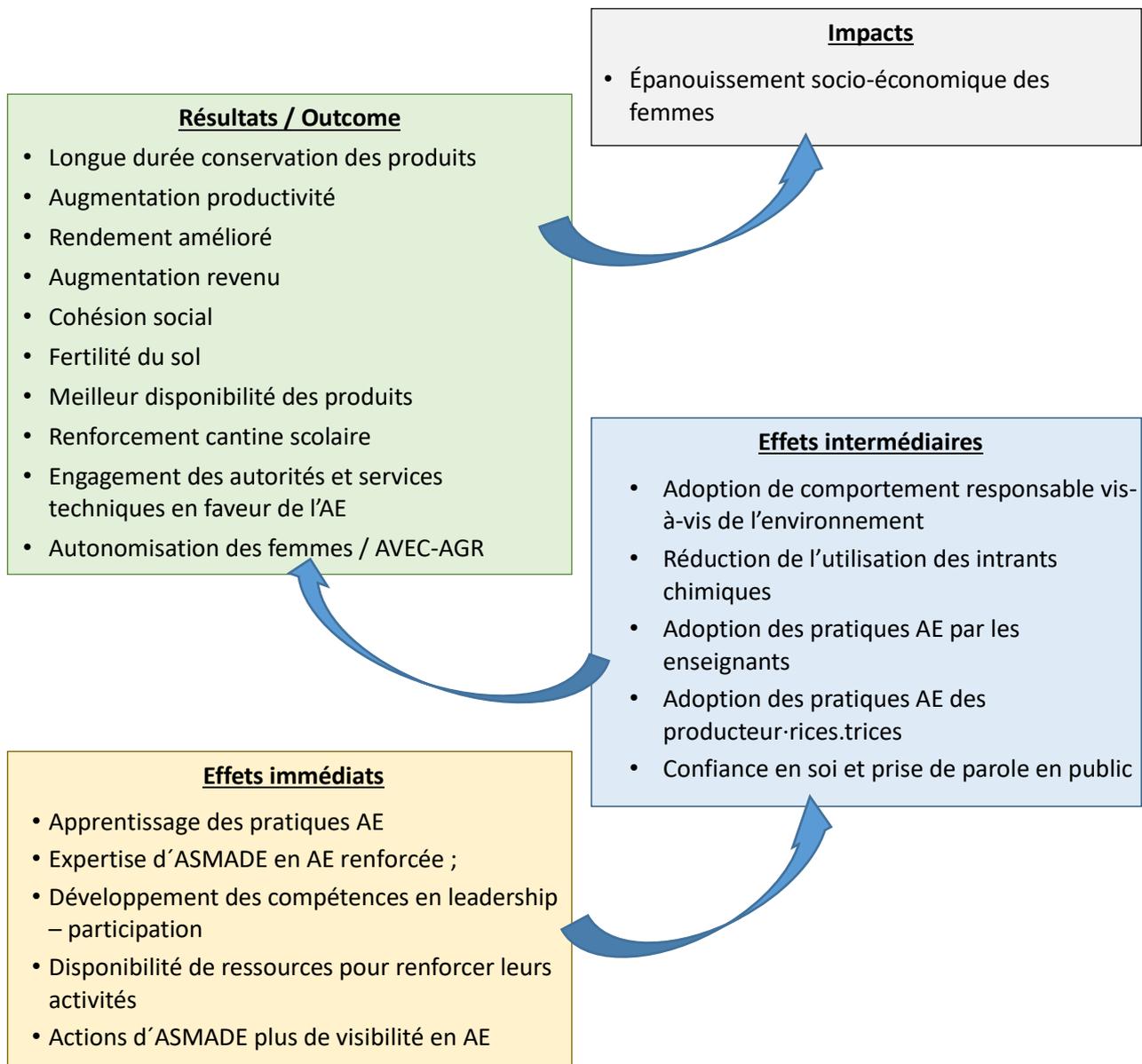
- l'amélioration des connaissances pratiques des élèves et des enseignants ;
- le site maraicher constitue une mise en œuvre concrète de la théorie vue en classe et permet une meilleure compréhension des cours sur l'agriculture.
- Le fait que les enseignant·es commencent la pratique du maraichage chez eux·elles

Pour les enseignants, l'accent de ces jardins est sur l'apprentissage. Néanmoins ils observent aussi des effets pratiques de la production :

- l'utilisation de la production dans la cantine scolaire. Cela est en phase avec la directive gouvernementale qui encourage la production agricole dans toutes les écoles du Burkina Faso ;
- la vente d'une partie de la production afin d'acheter du sel et de la potasse pour la cuisine de la cantine scolaire.

4.4 Les changements selon l'équipe d'ASMADE

Les changements induits par le projet selon l'équipe du projet, organisés par niveau d'effet (lecture du bas vers le haut)



Quelques observations après comparaison entre les 3 tableaux de changements induits (Jeunes, Maraichers et l'Équipe ASMADE).

- Globalement les changements identifiés par les bénéficiaires et l'équipe d'ASMADE sont bien alignés.
- Globalement les effets sont conformes à ce qui a été envisagé par le programme, c'est-à-dire la théorie de changement semble globalement être correcte.
- On peut constater que l'impact au niveau de jeunes n'est pas (encore) identifié. Il y a deux explications pour cette observation : Possiblement un manque d'impact est lié au fait il manque de moyen pour donner continuité aux effets positifs obtenus par l'intervention et

deuxièmement l'impact des interventions avec les jeunes prennent plus de temps pour aboutir.

- Il semble que l'impact au niveau des producteurs agricoles est déjà plus avancé de ce que l'équipe d'ASMADE a identifié.
- L'amélioration de la nutrition est un changement positif, identifié par les bénéficiaires mais pas par l'équipe d'ASMADE. Il pourrait être intéressant d'exploiter cette thématique plus aussi en vue du volet de santé du programme.

5 Analyse des 4 résultats escomptés

R1 Les ménages ruraux et les jeunes initient ou renforcent des pratiques agroécologiques pour une gestion durable des ressources naturelles et une amélioration de leur résilience face aux effets des changements climatiques

Le programme a défini 3 indicateurs pour ce résultat:

IOV 4: Le pourcentage des personnes qui adoptent des itinéraires techniques adaptés au changement climatique pour le maraichage et pour le riz. Le cible pour ans 3 (fin 2024) est 25% des femmes et 50% des hommes tant pour le riz comme pour le maraichage.

IOV 5 Le nombre de femmes et d'hommes qui demandent une attestation de possession foncière. La cible pour ans 3 (fin 2024) est 5 femmes et 15 hommes. producteur-rices

IOV 6 Le nombre de jeunes filles et jeunes garçons qui s'engagent dans une action de lutte contre le changement climatique. La cible pour ans 3 (fin 2024) est 160 jeunes filles et 80 jeunes hommes.

La mission d'évaluation n'a pas eu accès aux données de suivi avec des indications du niveau d'atteinte des 3 indicateurs. En ce qui concerne la production du riz, étant donné que la mission d'évaluation n'a pas rencontré des producteur-rices de riz et que la mission d'évaluation s'est réalisé dans la saison sèche, la mission n'a pas beaucoup d'informations en ce qui concerne l'adoption des itinéraires techniques dans la production du riz. En fait les rapports du programme ne mentionnent pas la production du riz et ne font références qu'à la production du sorgho, petit mil, maïs et niébé.

Selon les agriculteurs des parcelles vitrines les résultats positifs de l'application des pratiques (notamment creuser des zaï et l'application de compost) a éveillé les intérêts d'autres producteur-rices dans des pratiques AE. Une autre indication positive est l'augmentation du nombre de parcelles vitrines (de 10 au début à 25 aujourd'hui), ce qui semble montrer l'intérêt du groupe cible pour les techniques agroécologiques. Selon le rapportage du programme, le suivi montre une productivité nettement améliorée par l'application de ces techniques⁶ :

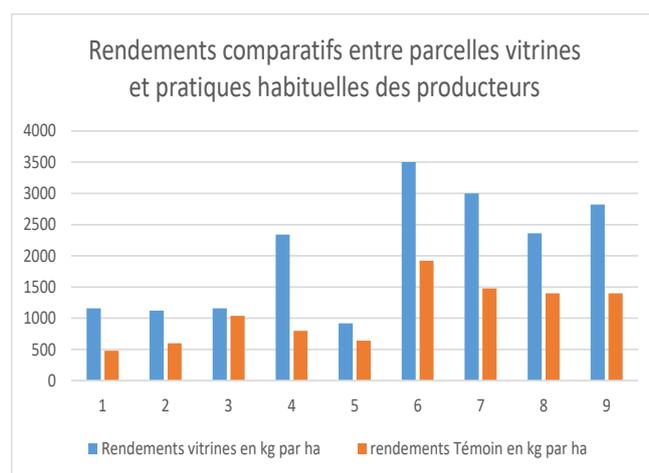


Figure 2 : Rendement comparatifs parcelles vitrines, source rapport annuel 2023

Le programme a constaté un engouement et a augmenté le nombre de parcelles vitrines de 8 à 25 et le rapport de 2023 mentionne qu'environ 750 personnes ont visité les parcelles vitrines. Les propriétaires

⁶ Du rapport (année 2023) il n'est pas claire de quelle culture il s'agit.

de parcelle vitrine rencontrés témoignaient qu'entre 10 et 40 (27 personnes en moyen, dont environ un tiers sont des femmes) ont adopté des pratiques AE.

Les pratiques AE promues par les relais sont des différentes formes de compostage (en tas, en fosse bokashi⁷ (considéré plus compliqué), la production de biopesticide, le creusage de zaï et l'installation de cordon pierreux.

De la part de relais, qui travaillent en binôme, ils estiment ensemble avoir touchés au moins 800 ménages avec leurs interventions, la plupart organisée dans des coopératives. Selon leur appréciation le taux d'adoption des pratiques agroécologique varie de façon significative d'un groupe à l'autre et d'une pratique à l'autre (le compostage est plus adopté que les zaï et les cordons pierreux). Selon leur estimation le taux moyen d'adoption est autour de 50%⁸. Les relais n'ont pas eu de formations spécifiques sur des méthodologies d'extension/diffusion ou l'andragogie.

Dans les jardins maraichers visités les producteur-rices rencontrés témoignent qu'aucun produit chimique n'est utilisé. Les votations sur le changement confirment l'importance de l'application des pratiques AE, notamment la production du compost, mais également l'amélioration de la santé, ce que par les agriculteur-rices est associé à l'élimination de l'utilisation de pesticide chimiques. Également les effets positifs des pratiques AE sont observés, notamment en ce qui concerne la conservation, la réduction des dépenses et l'augmentation des revenus.

Les enseignants affirment que dans les jardins scolaires aucun produit chimique n'est utilisé. La matière organique est recueillie au tour des écoles et les élèves amènent du fumier de la maison.

Malgré l'adoption affirmée des pratiques AE, les producteur-rices citent certaines barrières, notamment l'accès à la matière⁹ organique, la pénibilité du travail (et le manque des outils associés) et encore la disponibilité des grains de neem¹⁰, matériel essentiel pour le biopesticide.

L'arrosage est probablement le travail le plus pénible dans les jardins maraichers et scolaires (surtout pour les plus petits et les professeurs ils dispensent les plus petits de cette corvée). Dans les jardins maraichers les producteur-rices utilisent des motopompes ou des pompes piétonnes pour alléger la tâche. Dans un jardin scolaire l'école a creusé un petit bassin et construit un petit canal pour canaliser l'eau de la pompe au bassin. Dans les autres 2 écoles visitées les élèves sont obligés de porter l'eau à une distance d'environ 30 mètres au jardin. A part de plantation d'arbres dans les jardins scolaires (principalement la papaye et moringa), la mission n'a pas pu observer des pratiques pour aider à retenir l'eau dans le sol.

Le nombre de femmes dans les jardins maraichers est plus important que celui des hommes, par contre on constate qu'il y a relativement peu de jeunes (moins de 30 ans) dans les jardins maraichers.

⁷ Bokashi est un nom japonais qui signifie matière organique bien fermentée. La méthode de fabrication du Bokashi se base sur le principe de la fermentation. Un processus rendu possible grâce aux micro-organismes efficaces (EM) qui agissent sur la matière organique. Le bokashi donne une composition micro-organique saine aux sols.

⁸ Dans la pratique il est extrêmement difficile de mesurer le taux d'adoption ; parle-t-on d'adoption dans une partie d'une parcelle, une parcelle ou toutes les parcelles ? Parle-t-on d'une saison ou toutes les saisons) Parle-t-on d'une pratique ou plusieurs pratiques, parle-t-on des pratiques introduites ou des pratiques agroécologiques, qui sont déjà pratiqués depuis lors ?

⁹ Plusieurs relais et producteur-rices affirment acheter du fumier, ce qui n'est pas toujours facile. Autres difficultés observées sont le transport de la matière organique et des feux de brousse qui consomment la matière organique.

¹⁰ Comme le neem (*Azadirachta Indica*) est omniprésent, un manque de disponibilité des grains suggère une forte demande des graines, ce qui suggère que la population connaît et apprécie les qualités (entre autres l'utilisation comme biopesticide) de l'arbre.

La problématique de la dégradation des terres est une préoccupation majeure au Burkina Faso et affecte les moyens de subsistance des populations avec pour corollaire l'insécurité alimentaire, les déplacements et les conflits. Selon le ministère de l'Environnement, de l'Eau et de l'Assainissement, chaque année, le pays perd 469 650 hectares de ses terres productives. En effet, entre 2002 et 2013, 2 632 220 km² des terres ont perdu leur couverture terrestre, 2 537 232 hectares ont perdu leur productivité et 798 521 hectares sont restés sans carbone dans le sol.

Le succès de la production AE dépend en grande mesure de la santé du sol et l'accès assuré à la terre est une condition importante pour que les producteurs-rices investissent dans la récupération et gestion durables des sols. Pour le moment la gestion de la terre est familiale.

Le programme (en 2022) a organisé une formation pour 30 membres des Commissions Foncières Villageoises (CFV), des Commissions de Conciliation Foncière Villageoise (CCFV), de la commission foncière communale (CFC) et des membres des unions et de la fédération sur le régime du foncier rural de la commune de Ténado. La formation visait à renforcer les connaissances des participant-e-s sur la gestion du foncier rural en vue d'accompagner les femmes dans le processus d'élaboration des demandes de d'APFR (Attestation de Possession Foncière Rurale) pour mieux se mettre en conformité à la législation en matière de sécurisation foncière rurale.

Du rapportage les formations sur les pratiques agroécologiques ont principalement porté sur la production de compost, la production de biopesticide et défenses et restauration des sols (DRS)/ conservation de l'eau et du sol (CES). Ce que les agriculteurs-rices et relais ont retenu est surtout le compostage, la production utilisation de biopesticides, les zai, le dessin des planches et les cordons pierreux.

Pratiques pour la conservation de l'eau in situ, la diversité dans les systèmes productifs, agroforesterie et l'association des cultures ne sont pas mentionnés par les producteurs-rices et relais.

Lors de la visite à une parcelle vitrine la mission a pu observer la pratique de la Régénération Naturelle Assistée (RNA) appliquée par un agriculteur, selon lui, de sa propre initiative, mais la pratique n'est pas parmi les thématiques des formations ni se rencontre dans les listes de pratiques promues pas dans les rapports du programme (2022 et 2023) et n'est pas cité par les relais comme une pratique agroécologique promue par eux. Néanmoins l'équipe du projet affirme qu'elle encourage les bénéficiaires à l'utilisation de la RNA.

A ce jour, aucune attestation de possession foncière rurale n'a été délivrée ou demandée par les bénéficiaires.

En ce qui concerne l'engagement des jeunes dans la lutte contre le changement climatique, la mission a constaté un effet assez fort de l'ensemble des activités menées avec les jeunes surtout au niveau d'éveil de conscience (entre autres au niveau environnemental, voir les changements dans chapitre 4) et le développement personnel. Également la participation aux activités de reboisement et encore la journée d'assainissement a marqué les jeunes et au niveau personnel la mission a entendu de témoignage de changements de comportement. En effet le taux de survie des arbres cité par les jeunes est assez élevé (selon l'estimation des jeunes entre 70% et 80% après un an¹¹).

Le défi pour le programme semble comment traduire cet engagement dans des interventions (collectives) qui contribuent à la lutte contre le changement climatique soutenu par les jeunes et leur communauté.

¹¹ Typiquement le taux de survie des arbres plantés après 3 ans est entre 40 et 50%.

R2 Les ménages ruraux et en particulier les femmes et les jeunes s'insèrent dans des filières locales en renforçant leur capital social

Les indicateurs définis pour le résultat sont :

IOV 7 : Une augmentation de la capacité de stockage. La cible pour ans 3 (fin2024) est 20 Tonnes)¹²

IOV 8 : Le nombre d'associations de femmes et d'associations de jeunes qui ont démarré une activité de transformation agroalimentaire. La cible pour ans 3 (fin2024) est 4 associations de femmes et 2 associations de jeunes.

IOV 9 : Le nombre de femmes et le nombre d'hommes et le nombre de jeunes qui ont participé à des émissions de radio sur la participation citoyenne. La cible pour ans 3 (fin 2024) est de 6 femmes, 3 hommes et 6 jeunes.

La production d'oignons est une source de revenu très important dans la zone. ¹³ La production des jardins maraichers est surtout destinée à la commercialisation. La commercialisation est individuelle et n'est pas groupée.

Le stockage, dans le cas échéant des oignons est une stratégie relativement simple et efficace pour d'un côté réduire des coûts et pertes et de l'autre côté améliorer les revenus en évitant le bradage et vendre des produits au moment que les prix sont plus intéressants aux producteur-rices.

La construction de magasins n'est pas une activité nouvelle pour ASMADE et la mission a pu visiter deux magasins, un a été construit dans le contexte d'un programme antérieur. Selon le rapport 2 nouveaux magasins ont été construit dont un à Ténado et un à Zamo, avec une capacité de 10 tonnes chacun).

Les producteur-rices rencontrés à Tialgo ont confirmé les effets positifs des magasins sur la conservation et puis sur leur revenu (voir chapitre 4 Changements induits). Lors de la rencontre à Koukouldi, qui disposait déjà d'un magasin, les producteur-rices ont affirmé les effets positifs sur la conservation pas seulement du magasin mais aussi des pratiques agroécologiques qui permettent une meilleure conservation des oignons¹⁴ (la culture principale dans les jardins maraichers). L'amélioration de la conservation est surtout appréciée par les femmes.

Les produits maraichers sont vendus aux marchés locaux (Ténado, Koukouldi) mais il y a également des commerçants venant de Koudougou qui viennent acheter des oignons. Pour le moment les producteur-rices accompagné-es ne reçoivent pas (encore) une prime sur leur production (pour une qualité meilleure ni pour une production bio¹⁵).

Le programme a contribué à l'établissement de 5 groupes d'Épargne et de Crédit en Interne (connus comme Associations Villageois d'Épargne et Crédit, AVEC¹⁶). En 2023, seuls 3 des 5 villages sensibilisés avaient créé des groupes d'épargne, ce nombre a cru à 5 en 2024, ce qui peut être considéré comme une indication de résultats intéressants de ces groupes pour leurs membres. Les membres ont affirmé

¹² Dans le document du programme les chiffres ne sont pas clairs. L'IOV parle d'une augmentation de 30 à 80 Tons, mais les cibles parlent d'une augmentation de 10 à 24 Tons pour la durée du programme.

¹³ Ce que semble être au détriment de la diversité de la production maraichère.

¹⁴ L'explication technique est liée à la santé de la plante, la croissance plus lente de la production AE et un contenu d'eau réduit qui rend la production plus facile à conserver.

¹⁵ Toutefois, une prime sur la production est prévue après la certification par SPB Bio.

¹⁶ Le nom peut dépendre de l'organisation promotrice, par exemple dans la même zone CRS a promu le même type de groupes connus comme Communautés d'Épargne et de Crédit Interne (CECI).

la facilité d'épargne (fin à au gaspillage de l'argent) et l'accès au crédit¹⁷. Actuellement il y a 142 membres (4 groupes de 30 personnes et 1 groupe de 22 personnes, la composition des groupes (femmes/jeunes) n'est pas connue).

L'établissement des AVEC est assez récent et probablement il faut un peu plus de temps pour l'émergence de nouvelles activités génératrices de revenu (AGR). La mission a vu 2 exemples de transformation de la production agricole : le premier est la production d'huile de neem pour la production de biopesticide et la deuxième est la production de Soumbala (condiment), mais ces sont des activités plutôt individuelles que collectives.

En lien avec la promotion des pratiques agroécologiques, les échanges intergénérationnels et l'accès au crédit et à l'épargne, l'on note un début de diversification des activités génératrices de revenu notamment la transformation de soumbala¹⁸ et la production d'huile de neem.

Ni les bénéficiaires, ni les acteurs ni les rapports ne mentionnent des émissions de radio. Par contre les jeunes rencontrés qui ont participé dans le programme d'immersion ECMS sont très motivés et dynamiques. La demande de participation dans le programme ECMS est beaucoup plus importante que la capacité d'intégration du programme (environ 30% des jeunes qui demandent à participer sont intégrés dans le programme).

Plusieurs jeunes ont pris des initiatives intéressantes comme le lancement d'une campagne de sensibilisation pour collecter des fonds pour le soutien à l'effort de paix et la création d'un groupe pour lutter contre la prolifération des sachets et l'organisation d'une journée de salubrité.

Souvent l'argent est une barrière qui freine les initiatives des jeunes. Il n'y a pas de provisions budgétaires pour appuyer ces initiatives des jeunes engagés et donc leur défi est surtout de mobiliser de financement pour leurs projets.

R3 Une alimentation saine et responsable est promue auprès des consommateurs de la zone.

Les indicateurs définis pour le résultat sont :

IOV 10 : Le nombre de jeunes filles et jeunes garçons aptes à expliquer que leur habitude de consommation a un impact sur l'économie locale et l'environnement. La cible pour ans 3 (fin 2024) est 40 jeunes filles et 40 jeunes garçons.

IOV 11 : Une augmentation du nombre de ménages adhérant à une mutuelle de santé. La cible pour la fin d'ans 3 (fin 2024) est un taux de 2,5% à Ténado, 2% à Zamo et 3% à Saaba.

De ce que la mission peut conclure de la rencontre avec les jeunes à Saaba et à Koudougou est que la plus grande partie est en mesure d'expliquer les relations entre les modes de consommation, l'environnement et l'économie locale. De plus il semble d'avoir parmi les jeunes un vrai engouement de continuer s'engager sur ces questions.

De plus les jardins scolaires semblent contribuer (la mission n'a pas obtenu informations directes des parents élèves ni des élèves) à une conscientisation en ce qui concerne les modes de production et la consommation locale et renforcer les messages contenues dans les curricula des écoles.

¹⁷ Pour le moment il semble que le crédit octroyé n'est pas beaucoup utilisé pour des investissements productifs. Les bénéficiaires citaient plutôt acheter de vivre et payer la scolarité que d'investissement

¹⁸ Le soumbala est un condiment utilisé en Afrique de l'Ouest. Il est fabriqué traditionnellement avec les graines du néré, mais d'autres graines peuvent également être utilisées.

Par rapport à la santé, auprès des autorités à Ténado ASMADE est connue par son travail lié à la mutuelle de santé. De l'autre côté la question de la mutuelle n'a pas été mentionnée par les agriculteur-rices.

Il y a bien sûr des autres aspects de santé, au-delà de l'adhésion à une mutuelle. Par exemple la relation entre l'utilisation des produits chimiques (notamment les pesticides) et la santé ce qui n'a pas été mentionné par les producteur-rices à Zamo. A Tialgo une femme a fait référence à l'alimentation en relation avec l'utilisation du moringa, également l'appréciation des fruits de brousse (lié aux échanges intergénérationnels) a été citée et encore la qualité améliorée de la production de Soumbala.

Cependant les relations santé-alimentation- pesticides- hygiène n'est pas vraiment exploité par le programme.

R4 Les capacités techniques, organisationnelles et institutionnelles du partenaire sont renforcées dans le domaine de l'agroécologie et de la capitalisation.

Les indicateurs définis pour le résultat sont :

IOV 13 : Nombre de pratiques adoptées suite à des visites d'échange. La cible pour la fin d'ans 3 (Fin 2024) est 2.

IOV 14 : Le nombre de capitalisations relatives aux itinéraires techniques du programme, à la transformation et à la commercialisation. La cible pour la fin d'ans 3 (fin 2024) 3 Itinéraires techniques et 1 sur la transformation.

ASMADE a adopté l'approche AVEC dans son approche, suite à un échange avec le partenaire de DBA au Bénin (ALDIPE). L'équipe a été formée et l'introduction des groupes AVEC se déroule bien, même s'il est encore un peu tôt pour avoir beaucoup de changements attribuables à ces groupes.

L'équipe d'ASMADE prend part à des cadres de concertation des acteurs de l'agroécologie à Ouagadougou et à Koudougou, également ASMADE assure la coordination d'une Unité Régionale du SPONG (Plateforme nationale des ONG et associations de développement intervenant au Burkina Faso). Dans ce contexte l'équipe a participé à des séances de renforcement des capacités des membres sur le plaidoyer, l'interpellation et la gouvernance locale.

Pour le moment ASMADE n'a pas encore entamé des capitalisations et n'a pas de campagnes spécifiques de plaidoyer.

6 Analyse selon les critères OCDE et les questions évaluatives

La pertinence : L'intervention répond-elle au problème ?

Le programme PADCE XXI – II est considéré comme pertinent dans le contexte de crise multidimensionnelle que connaît le Burkina Faso.

Il a été clairement montré que des approches agroécologiques réduisent la vulnérabilité aux chocs externes (comme des aléas climatiques ou crises économiques) et renforcent la position socio-économique des agriculteur·rices par la réduction de leurs dépendances vis-à-vis des marchés volatils de même qu'elles stabilisent et améliorent leur productivité. De plus, les approches agroécologiques combattent la dégradation des sols, une des menaces les plus importantes pour la production agricole au Burkina Faso.

Faire un effort concerté d'inclure les femmes (qui sont les détentrices de connaissances spécifiques agricoles et qui, dans l'agriculture familiale, font la plupart du travail, mais sont plus vulnérables et marginalisées que les hommes) est stratégique et pertinent.

En ce qui concerne les jeunes, notamment dans le contexte actuel du Burkina Faso, les analyses montrent (voir par exemple « Soutenir la prévention de la radicalisation conduisant à l'extrémisme violent » (COM(2016) 379 final), que le sentiment d'aliénation personnelle ou culturelle et la marginalisation sociale et des possibilités limitées en matière d'éducation ou d'emploi sont tous facteurs dans le processus de radicalisation. Et donc travailler sur le développement personnel et aider de créer des perspectives n'est pas seulement bénéfique seulement pour les jeunes, mais peut bien aider à la prévention de la radicalisation.

Questions évaluatives

- *Est-ce que nos stratégies sont bien choisies pour influencer les changements en fonction du contexte?*

La stratégie d'engager les jeunes dans leur milieu, celle d'engager les plus jeunes à l'école, la stratégie de responsabilisation des relais, la stratégie de commencer par des améliorations simples qui produisent des résultats rapides et visibles, la stratégie d'atteindre les bénéficiaires via leurs organisations (coopératives), l'implication des autorités à travers les visites commentées, sont toutes bien choisies.

Cependant, des améliorations peuvent être réalisées au niveau des points suivants :

- L'approche d'apprentissage. On peut distinguer trois différentes approches de l'apprentissage (et du développement des capacités) :
 - -L'enseignement et l'apprentissage axés sur le contenu : il s'agit d'une approche classique, par exemple un enseignant à l'école avec ses élèves ou l'élite « éclairée » informant les masses ignorantes de ce qu'elles doivent faire.
 - L'enseignement/apprentissage axé sur les effets de l'apprentissage. Par exemple, ce qu'on appelle l'ingénierie sociale et qui vise à obtenir un certain comportement sur la base d'objectifs préalablement établis.
 - L'apprentissage axé sur le processus d'apprentissage. Cette approche se concentre sur le processus de transformation sociale et, en tant que tel, met moins l'accent sur le contenu ou les effets (en termes de comportement), mais considère l'apprentissage comme une interaction entre les personnes et leurs réalités. Des exemples d'approches développées dans cette perspective sont REFLECT (alphabétisation),

Gender Action Learning (relations hommes-femmes) et Groupes Recherche Action Paysanne.

Le programme ne semble pas avoir un focus sur le processus d'apprentissage, mais plutôt focalise sur les effets d'apprentissage. L'adoption d'une approche axée sur le processus d'apprentissage contribuera à améliorer la durabilité des résultats obtenus et à développer une capacité d'analyse et des connaissances fondées sur les connaissances et les expériences locales existantes et adaptées aux circonstances locales spécifiques.¹⁹.

- Même si on est d'accord par rapport aux avantages d'une agriculture agroécologique, il est important de reconnaître que l'inconvénient de l'agroécologie est l'augmentation de la charge de travail. Donc il est stratégique d'identifier des pratiques pour alléger au maximum les tâches (par exemple pour la corvée de l'eau).
- Pour éviter des frustrations et une perte d'énergie positive générée par le programme ECMS (ce qui est évident chez les jeunes), et aussi pour créer plus d'impact, il serait stratégique de développer des mécanismes pour pouvoir financer des initiatives plus porteuses des jeunes.
- *Est-ce que l'on peut valider la théorie du changement (ToC) ou autrement dit est ce que les domaines identifiés dans la ToC vont permettre une amélioration des systèmes alimentaires durables.*

La théorie du changement, « promouvoir et diffuser des pratiques aux différents niveaux de promotion et de diffusion de pratiques agroécologiques par le biais de démonstrations, de visites et d'espaces d'échanges entre pairs et intergénérationnels, appuyé par la figure de relais communautaire » est valide.

L'approche de valorisation, l'inclusion sociale à travers l'accès aux mutuelles de santé et l'approche concernant les questions foncières ne sont pas clairement articulées dans le contexte du programme et méritent une révision.

- *Les modalités d'accompagnement du public cible sont-elles appropriées/adaptées ?*

L'accompagnement des jeunes (volet ECMS) fonctionne très bien. La capacité du programme d'inclure et retenir les jeunes filles (c'est souvent un défi de convaincre les parents) et la capacité des jeunes d'assumer des responsabilités et encore leur volonté exprimée de continuer le programme après l'école secondaire sont des indicateurs de la qualité de l'accompagnement de l'équipe d'ASMADE.

Au niveau technique, l'accompagnement des relais, des coopératives et des écoles et l'utilisation d'échanges sont positifs avec des taux d'application raisonnable à bon. L'augmentation des participations aux groupes d'épargne et celles des parcelles vitrines indiquent une tendance positive d'adhésion aux activités par les groupes cibles. De l'autre côté, il y a beaucoup de variation dans les taux d'application tant au niveau des relais qu'au niveau des écoles, ce qui suggère que les éléments méthodologique et organisationnel pourraient être renforcés.

Les relais ont été formés et, selon leur appréciation, ils sont perçus comme une extension du programme. De l'autre côté, le programme a constaté leurs difficultés en termes de matériel (cela augure d'une perspective que les relais peuvent montrer un bon exemple à la communauté). L'implication est que ce modèle est très dépendant d'ASMADE et n'est pas durable à long terme. Il serait mieux d'accompagner les coopératives/communautés et les relais pour que ces derniers soient

¹⁹ Au Burkina Faso il y a une forte tradition des Groupes Recherches Action Paysanne (GRAP) qui pourrait être partagée dans ce domaine.

considérés comme un facilitateur au profit des membres. Pour cela il faut 2 choses : i) la contribution des coopératives au fonctionnement des relais (car ils/elles travaillent au profit de la coopérative) et ii) il faut équiper les relais pour qu'ils/elles deviennent des facilitateurs pour trouver des solutions agroécologiques locales.

Par rapport au volet agricole, au regard des ambitions du programme (voir les changements cherchés ci-dessous dans la section Efficacité), l'on constate que, dans les rapports des sessions de formation, l'accent a été mis sur le transfert de connaissances techniques à travers la formation, sans indication d'un processus d'identification des besoins des différents groupes et des sessions de réflexion sur la structure et l'organisation des systèmes alimentaires locaux de même que les connaissances et ressources locales existant, ce qui pourrait être profitable pour rendre les systèmes alimentaires plus durables.

- *Est-ce que l'intervention permet de toucher les femmes et les jeunes ?*

Le programme arrive à toucher de façon systématique les femmes dans ses activités, même si l'on observe que le nombre de femmes relais et le nombre de femmes avec une parcelle vitrine sont relativement faibles. Une analyse des changements montre que l'acquisition de nouvelles connaissances est un changement relativement important pour les femmes, ce qui suggère que le programme sert comme source d'informations auxquelles les hommes ont (eu) accès par d'autres voies.

L'analyse des changements montre aussi que les hommes apprécient plus que les femmes les changements induits au niveau des pratiques agricoles (puits, compostage, planches maraîchères). Il se peut que cette différence soit simplement due au fait que les femmes apprécient plus les changements liés à leur rôle traditionnel de « soignant » et que les hommes s'en occupent avec les tâches d'arrosage et de compostage, mais il est aussi possible que d'une façon ou d'une autre, les femmes ne sont pas vraiment touchées par ces changements ou que les méthodologies ne sont pas complètement bien appropriées pour toucher les femmes.

La représentativité des femmes dans les bureaux des coopératives mixtes n'atteint pas les 50% et aucune femme n'a été élue au poste de présidente.

En ce qui concerne les jeunes, le programme arrive à les toucher à travers des interventions spécifiquement ciblées sur eux, à l'image du programme ECMS. En fait, dans ce cas l'intérêt est tellement grand que seulement 30% des jeunes intéressés peuvent participer.

De plus, le programme touche les jeunes à travers les jardins scolaires et semble arriver à avoir une influence au niveau des foyers en ce qui concerne la diffusion d'information et de pratiques.

L'implication des jeunes dans les formations et les échanges organisés par le programme est également bonne (leur proportion varie souvent entre le 35 et 25% de participants).

L'efficacité : L'intervention atteint-elle ses objectifs?

Le programme est sur la bonne voie, notamment en ce qui concerne les résultats 1 et 2. L'atteinte du résultat 3 est plus équivoque (Voir chapitre 5 Analyse des 4 résultats escomptés).

Questions évaluatives

- *Quel est le niveau d'avancement des activités*

La mission n'a pas reçu la programmation des activités ni le suivi des IOV, donc elle n'est pas en mesure d'analyser son état d'avancement par rapport à la planification.

- *Est-ce que les changements se déroulent comme on l'avait envisagé ? Quels sont les freins identifiés ?*

Ce que l'on peut comprendre du document du programme PADCE XXI – II, les changements attendus sont entre autres :

- Rendre l'agriculture et les systèmes alimentaires plus durables ;
- Rendre accessibles les soins de santé de qualité ;
- Renforcer l'autonomie et la capacité d'adaptation des producteur-rices ;
- Fournir les mêmes opportunités aux femmes qu'aux hommes ;
- Renforcer la confiance des organisations en elles-mêmes et leur capital social ;
- Rendre la transformation agricole plus respectueuse de l'environnement ;
- Renforcer des circuits courts dans la commercialisation.

Les changements identifiés lors de la mission (voir chapitre 4) sont liés à la durabilité de l'agriculture (réduction/élimination de la dépendance aux produits chimiques pour la production agricole) et ce qui s'assimile à un renforcement de l'autonomie (réduction des dépenses, meilleure conservation de la production) et possiblement aussi de la capacité d'adaptation (par exemple à travers la réintégration des aliments de la brousse dans le système alimentaire).

La mission a aussi pu constater que le programme, surtout au niveau des jeunes, offre les mêmes opportunités aux femmes qu'aux hommes.

La mission n'a pas pu identifier de changement au niveau de l'accessibilité aux soins de santé de qualité, le renforcement de la confiance des organisations en elles-mêmes. Par contre, il y a des indications que les coopératives jouent un rôle dans le renforcement de la cohésion sociale, le partage des connaissances et l'éveil des consciences.

En ce qui concerne la transformation agricole plus respectueuse de l'environnement, l'on peut conclure que la production agroécologique permet une meilleure conservation (et probablement en raison d'une réduction de l'utilisation de produits chimiques). À Koukouldi l'on a encore mentionné l'amélioration de la qualité du soubala, mais nous ignorons si cette transformation est plus respectueuse de l'environnement.

Il est possible qu'il soit encore un peu tôt pour pouvoir observer beaucoup de changements à certains niveaux (les processus sociaux prennent normalement du temps et, par exemple, il se peut que l'évolution des groupes AVEC aboutisse à des activités de transformation respectueuse de l'environnement, mais pour cela il faut d'abord un investissement important en matériel).

De l'avis des évaluateurs, hormis la situation sécuritaire, il n'y a pas tellement de freins à atteindre des changements, mais surtout que le programme est trop ambitieux relativement aux moyens (financiers et autres) disponibles.

- *Y a-t-il des réorientations nécessaires ?*

De l'avis des consultants, il serait mieux, que le programme dans cette phase réduise ses ambitions et se concentre sur les éléments suivants :

- ECMS et continuer de renforcer la connexion d'ECMS avec le reste du programme ;
- Le développement des systèmes productifs agroécologiques ;

- L'extension des groupes AVEC pour le développement de processus de transformation locale durable et le développement des circuits courts d'alimentation.
- Le renforcement de la réflexion sur le genre, l'accès au foncier et la gestion des ressources naturelles à travers des dialogues intergénérationnels.
- *Les résultats des différentes activités contribuent-ils à l'empowerment des femmes*

Dans la sphère du développement personnel ou organisationnel, la signification de « empowerment » n'est pas très claire, elle est nuancée et diversifiée. Des centaines de livres prétendant stimuler l'empowerment des individus ou des organisations sont disponibles sur le marché. Dans cet usage, le changement de pouvoir peut venir d'en haut, être saisi par le bas, se développer de l'intérieur, résulter d'un conflit, être soudain ou progressif, etc.

La question est donc de savoir comment évaluer si le programme contribue à l'« empowerment » des femmes si la signification du terme « empowerment » n'est pas claire. S'il est une chose que l'on peut dire à propos de l'« empowerment », c'est peut-être qu'elle signifie des choses différentes pour des personnes différentes dans des situations différentes.

A première vue, le programme ECMS semble avoir des effets d'autonomisation et de développement des compétences pour les jeunes. Étant donné que ce genre d'opportunité est limité pour les jeunes filles, la conclusion peut donc être que ces activités contribuent à l'autonomisation et au développement des compétences des femmes.

De façon générale, l'on constate que le nombre de femmes qui participent aux formations et autres activités est bon (souvent cette participation est supérieure à 60%).

En ce qui concerne les positions de responsabilité, la proportion des femmes reste limitée : des coopératives mixtes ²⁰ visitées, sur 6 positions de leader, seulement 2 étaient (33%) occupées par des femmes (aucune femme n'a été élue présidente) et sur 24 relais, 6 sont de femmes (25%). Les rapports du programme n'indiquent pas combien des 30 bénévoles sont des femmes accompagnant la formation des jeunes urbains.

Les femmes attestent avoir acquis « plus de connaissances » (possiblement l'effet de la participation aux formations). Les jeunes filles qui ont participé attestent avoir gagné en auto-confiance. De plus, il semble que les femmes apprécient plus les effets des AVEC (« réduction de gaspillage » et accès au « crédit pour payer la scolarité »). Notons que les expressions comme « estime de soi », « contributions au foyer » ou « plus d'autonomie » n'ont pas été mentionnées.

Efficiences : Les ressources sont-elles utilisées de manière optimale ?

L'équipe d'évaluation n'a pas eu accès au budget ni aux rapports financiers du programme ni des documents de planification, donc son analyse est forcément limitée.

Ce que l'équipe a pu constater est que le programme est mis en œuvre par une petite équipe très dédiée. Sur base du budget global disponible, le programme semble atteindre ses résultats d'une façon assez efficiente.

Questions évaluatives

- *Est-ce que nos interventions sont adaptées pour induire une dynamique de changement ?*

²⁰ Pour la coopérative de Koukouldi, le président est décédé, donc actuellement il n'y avait que 5 membres dans le bureau, dont 2 femmes.

y a-t-il suffisamment de ressources ?

Les rencontres avec les groupes cibles montrent qu'effectivement le programme a entamé des changements à plusieurs niveaux avec les différents groupes cibles. De ce que la mission a compris des échanges avec l'équipe, les moyens sont fortement limités en raison de la réduction budgétaire.

- *Est-ce que l'on s'est adapté à de nouvelles réalités ?*

Le programme a su s'adapter non seulement aux restrictions budgétaires comme aussi à la situation sécuritaire et a pris des mesures (par exemple, la responsabilisation des relais et des rencontres avec un nombre de personnes plus limité) pour assurer la mise en œuvre de ses activités.

- *Quel est le coût des stratégies/actions qui semblent le plus porteuses de changement ?*

Sans accès au budget et rapport financier, l'équipe d'évaluation ne saura pas répondre à cette question.

Impact : Quelle différence l'intervention fait-elle ?

Les changements identifiés (voir Chapitre 4) font en grande partie référence aux changements du niveau immédiat (effets directs d'une activité) et intermédiaire. Pour pouvoir observer les impacts d'un programme, il faut plus de temps après la mise en œuvre des activités.

Néanmoins l'on peut distinguer des débuts d'impact à savoir, par exemple l'ensemble des réductions des dépenses, l'amélioration des revenus (grâce à la meilleure conservation) et l'amélioration de la productivité qui mène à l'amélioration du cadre de vie, une facilité de soigner et d'éduquer les enfants.

L'ensemble des réductions de l'utilisation des produits chimiques, une meilleure hygiène, l'amélioration de l'alimentation et une majeure disponibilité d'argent mènent quant à eux à une meilleure santé.

Aussi, les changements identifiés par les jeunes sont d'ordre immédiat et intermédiaire. Une des raisons de ne pas pour l'instant voir certains impacts est la difficulté de traduire les changements au niveau personnel dans des actions concrètes par manque de financement, l'autre explication est la question du temps.

Questions évaluatives

- *Est-ce que les changements observés sont suffisants pour pouvoir contribuer à la vision à long terme ?*

Les changements identifiés peuvent être considérés comme une bonne base, mais il faut aller plus loin pour atteindre la vision à long terme.

- *Comment ces changements ont-ils amélioré les conditions de vie du public cible ?*

Selon les personnes rencontrées, l'amélioration des conditions de vie est à différents niveaux : au niveau économique (réduction des dépenses et amélioration des revenus), amélioration de la santé (liée à la réduction de l'utilisation de produits chimiques et une amélioration de l'alimentation) et amélioration du cadre de vie (amélioration de l'hygiène à la maison et dans le village, investissement dans l'habitation, achats de bien).

- *Dans quelle mesure faut-il réorienter la stratégie pour accroître l'impact et les effets ?*

De l'avis des consultants, il faut concentrer plus les investissements agroécologiques dans le système productif, la conservation et dans le genre (pour mieux valoriser le rôle des femmes et améliorer la planification au niveau du ménage).

Les questions de certification/commercialisation et de circuits courts sont moins urgentes pour

plusieurs raisons :

- Une transition vers une agriculture agrécologique améliore la productivité (unité par ha) et ne la fait pas baisser comme en Europe.
- Les circuits locaux sont déjà assez courts notamment dans le milieu rural où la plus grande partie de la production est autoconsommée.

La réalisation d'une plus-value est difficile à définir et dépend en grande partie de l'appréciation des clients (potentiels), ce qui revient en grande partie au marketing et au pouvoir d'achat²¹ qui limite souvent la vente des produits bio aux clients disposant de moyens financiers plus importants.

Une analyse du marché des produits bio en Europe révèle un différentiel de prix important, pouvant atteindre plus de 100 % entre les produits bio et les produits conventionnels. Une grande partie de ce différentiel s'explique par les coûts plus élevés de la production et de la transformation des produits bio, notamment en raison des frais de certification et contrôle²². Autres facteurs sont la subvention de l'agriculture conventionnelle à travers les subventions aux engrais minéraux et à l'énergie et la concurrence déloyale, c'est-à-dire la présence des produits sur le marché sans les autorisations nécessaires.

La Pérennité: la probabilité que les résultats positifs du programme perdurent

L'analyse du programme selon ce critère s'effectue en identifiant les facteurs favorables et, le cas échéant, ceux défavorables à la durabilité. De l'analyse de l'équipe d'évaluation, plusieurs facteurs contribuent à la durabilité des acquis du programme.

De prime abord, la mission d'évaluation considère que le fait qu'une organisation pérenne et stable, avec de bonnes relations avec les autres acteurs au niveau local et national, comme l'ASMADE, assure la mise en œuvre du programme constitue un facteur de durabilité. A l'évidence, cela constitue un moyen de permettre aux acteurs locaux (nationaux) qui sont les membres de l'équipe du programme de cumuler plus d'expérience dans des missions similaires. Ces expériences cumulées profiteront ultérieurement aux acteurs de la zone d'intervention du programme, mais également à d'autres ailleurs.

- Outre ce qui précède, l'équipe d'évaluation a identifié d'autres facteurs de durabilité des acquis du programme, notamment : la responsabilisation des bénéficiaires des activités du programme. Les analyses effectuées montrent une forte responsabilisation des bénéficiaires dans la mise en œuvre des activités que ce soit dans les sites maraîchers, au niveau des jeunes (ECMS) et des relais. Une telle responsabilisation des bénéficiaires est une condition nécessaire à leur appropriation des activités et des acquis d'un projet ;
- la stratégie du programme basée sur l'implication effective des acteurs locaux dans la mise en œuvre des activités. L'on compte essentiellement parmi eux les agents des services techniques déconcentrés de l'État, des collectivités territoriales et des enseignants. C'est aussi le cas des structures organisationnelles des bénéficiaires que sont les unions et la fédération des

²¹ La proportion de personnes démunies qui achètent de produits bio est très limitée, pas forcément par un manque d'appréciation de la qualité, mais à cause du faible pouvoir d'achat.

²² Il y a même de cas où les producteurs agroécologiques se contentent de primes sur la qualité de leur production (qui normalement est meilleure que celle de l'agriculture conventionnelle) car la prime sur la production bio ne compense pas les coûts de certification.

coopératives maraîchères. Une telle implication de ces acteurs clés permet une bonne prise en compte des acquis du programme et contribution à leur pérennité ;

- le choix du programme de mettre l'accent, dans toutes ses composantes, sur les apprentissages, plutôt que sur des réalisations physiques onéreuses. Ce choix met les activités du programme à la portée des bénéficiaires qui sont susceptibles de les reproduire même après la fin du financement ;
- l'accent mis sur le renforcement des capacités des bénéficiaires. L'acquisition de connaissance par les bénéficiaires constituant le pilier de la stratégie d'intervention du programme, un accent particulier est mis sur les sessions de formation et échanges portant sur diverses thématiques. Les analyses des rapports d'activités et les rencontres avec les partenaires et bénéficiaires montrent que le programme a réalisé un grand nombre de sessions de formation et de sensibilisation/conscientisation touchant des thématiques aussi bien techniques qu'organisationnelles. Ces connaissances acquises constituent un facteur important de durabilité des acquis ;
- La stratégie du cofinancement des activités. La mission a fait le constat que le cofinancement est une réalité, notamment sur les sites maraîchers soutenus même si le programme ne dispose pas d'un code d'investissement relatif à la mise en œuvre des activités. Dans la pratique, chacun des bénéficiaires apporte un investissement personnel additionnel aussi bien financier que physique en plus du soutien apporté par le programme pour l'exploitation effective des parcelles. De tels investissements permettent de s'assurer de l'intérêt des bénéficiaires et de leur engagement réel et sont un important facteur de durabilité des acquis du programme ;
- L'acquis de résultats concrets et directs reconnus par les bénéficiaires. L'obtention de résultats concrets est important pour maintenir la motivation des bénéficiaires (et autres acteurs) pour continuer investir dans l'approche du programme.

Un facteur défavorable à la durabilité des acquis du programme relevé par l'équipe d'évaluation concerne notamment l'absence de financement pour mettre en œuvre des idées de projets découlant de certaines formations reçues. Cela concerne principalement les jeunes bénéficiaires des rencontres dans le domaine des ECMS. Certains ont en effet déploré la non-mise en pratique de certains acquis par manque de moyen.

6. Conclusions et recommandations

6.1 Conclusions

Le programme PADCE XXI – II Burkina Faso renforce la résilience et l'autonomie des producteur-rices et leurs groupes et des jeunes urbains à travers le développement d'alternatives agroécologiques, économiquement viables, la formation et sensibilisation. Et malgré les contraintes au niveau sécuritaire et budgétaire le programme avance bien et il est possible de discerner l'émergence d'effets concrets.

Les alternatives agroécologiques contribuent à une réduction des dépenses, tout en améliorant simultanément la production et les revenus des producteur-rices. Elles s'avèrent également socialement appropriées, répondant ainsi aux besoins locaux tout en respectant les valeurs sociales et culturelles des communautés.

L'attention spécifique aux jeunes tant dans le volet ECMS comme avec les écoles primaires est très pertinent pour développer des outils qui permettent aux jeunes de contribuer au développement de leurs communautés.

De plus le programme a introduit des approches intéressantes qui pourraient être plus exploitées dans la suite, notamment les échanges intergénérationnels, les parcelles vitrines, les jardins scolaires comme outils de sensibilisation et encore les échanges entre les communautés rurales et les jeunes urbains.

6.2 Recommandations

Au regard des contraintes de mise en œuvre, la mission d'évaluation est parvenue à la conclusion qu'il serait préférable de revoir à la baisse les ambitions du programme et se concentrer sur les éléments suivants, privilégiant les approches basées sur l'échange entre les pairs:

- La promotion de pratiques agroécologiques dans la production maraichères ;
- La promotion de pratiques agroécologiques dans la production vivrières ;
- La promotion des groupes AVEC ;
- L'ECMS ;
- Les jardins scolaires.

Par rapport aux jardins maraichers

Les défis les plus importants pour la production agroécologique, tant dans les jardins maraichers que dans les autres parcelles sont, la gestion de la charge de travail, la conservation et la gestion de l'eau ainsi que la disponibilité de matière organique.

Pour les jardins, diverses solutions peuvent être envisagées pour agir sur ces aspects parmi lesquelles : l'installation de pompes solaires (en fonction des budgets disponibles) avec des bassins pour faciliter l'arrosage. Les avantages de cette option sont un allègement de la corvée de l'arrosage, une augmentation de la superficie cultivable et l'élimination des pompes à moteur à combustion interne.

Clôturer les périmètres avec du grillage et une haie vive, qui, à moyen terme, remplacera les clôtures. Ces haies produisent également du fourrage, de la matière organique qui peut être utilisée pour le compostage et pourrait faire partie d'un brise-vent, qui aidera à créer un micro climat plus favorable au maraîchage.

Établissement d'un brise-vent avec différentes espèces locales afin de réduire l'évaporation et augmenter le niveau de la nappe phréatique. Les arbres produiront également de la matière organique pouvant être utilisée dans le compostage.

La promotion d'autres techniques de conservation d'eau, la rotation et la diversité des cultures dans les jardins.

Par rapport aux parcelles vitrines

Les parcelles vitrines sont convaincantes car les agriculteur-rices ne reçoivent pas d'appui matériel et donc produisent dans les mêmes conditions que les autres producteur-rices. Il faut donc éviter de leur fournir un appui matériel.

Renforcer l'analyse avec les producteur-rices quelles sont les pratiques agroécologiques traditionnelles (comme par exemple la RNA) pour les valoriser et intégrer dans les parcelles.

Promouvoir la RNA auprès des agriculteur-rices. L'avantage est que la RNA aide à récupérer la fertilité du sol, aide à conserver l'eau et fournit de la matière organique pour le compostage.

Par rapport aux relais

Actuellement les relais sont un lien entre le programme et la communauté pour le transfert de la connaissance. De l'avis de la mission, il est plus judicieux de les transformer en agents communautaires, soutenus par la communauté (car ils/elles fournissent un service aux autres). Il serait donc opportun d'initier un processus avec les bénéficiaires afin de réfléchir sur leurs interventions et la manière de les prendre en charge.

Dans le même temps, il est important de réduire leur dépendance vis-à-vis du projet et générer de la connaissance. Par exemple dans certains endroits il semble qu'il y ait un déficit de graines de neem pour la production de pesticide bio. C'est sûr que dans les villages, il y a d'autres plantes qui peuvent être utilisées à cette fin. Il est donc important que les relais deviennent des agents qui savent faire des essais et produire des expériences au profit des communautés.

Il faut donc équiper les relais de connaissances de base dans le domaine de l'éducation des adultes (l'andragogie) et sur les thématiques en lien avec la conduite de recherche action.

Les échanges entre les relais peuvent être utilisés comme motivation et en même temps pour le partage de connaissances et d'expériences.

Par rapport aux jardins scolaires

Clôturer les périmètres avec du grillage et une haie vive, qui, à moyen terme, remplacera les clôtures. Ces haies produisent également de la matière organique qui peut être utilisée pour le compostage et pourrait faire partie d'un brise-vent, qui aidera de créer un micro climat plus favorable pour le jardinage.

Établissement d'un brise-vent avec différentes espèces locales pour réduire l'évaporation et augmenter le niveau de la nappe phréatique. Les arbres produiront également de la matière organique qui peut être utilisée dans le compostage.

La promotion d'autres techniques de la conservation de l'eau, la rotation et la diversité des cultures dans le jardin.

Faciliter la tâche d'arrosage par la construction de bassin et l'utilisation de tuyaux.

Améliorer la fixation des clôtures grillagées des jardins scolaires par des piquets et cornières et métal afin d'éviter l'utilisation du bois, qui est facilement consommé par les termites.

Organiser des échanges entre les producteur·rices des jardins maraichers, les écoles et les APE pour valoriser l'expertise des producteur·rices, motiver les élèves et améliorer les capacités de production dans les jardins scolaires.

Par rapport aux échanges intergénérationnels

Renforcer l'utilisation des échanges intergénérationnels pour réfléchir sur des thématiques comme le genre, l'alimentation et l'accès au foncier.

Les échanges pourraient aussi être intégrés dans le volet ECMS.

Par rapport aux groupes AVEC

Élargir le nombre de groupes dans les mêmes communautés. La taille recommandée des groupes est de 20 personnes (minimum 10 maximum 30 personnes).

Les groupes AVEC sont également un espace privilégié pour l'alphabétisation.

Mener des analyses sur la non-fonctionnalité des groupes CECI et les leçons à tirer.

Par rapport à l'ECMS

Pour la motivation des jeunes, identifier des stratégies pour la mobilisation de fonds pour financer leurs activités. Ces fonds pourraient être mobilisés à travers la promotion des groupes AVEC avec les jeunes, l'organisation d'événements pour la collecte de fonds, les sponsors institutionnels comme la municipalité, les ONGs Internationales, les fonds du programme.

Renforcer les échanges entre les jeunes urbains et les communautés rurales.

Par rapport à la santé

Renforcer les liens entre la production saine, la diversité, l'alimentation saine et l'hygiène dans les rencontres de sensibilisation.

Références

ASMADE, rapport annuel 2024 du programme promouvoir l'agro écologie auprès des communautés et rendre accessibles les soins de santé de qualité : volet af : dgd/dba

Banque Mondiale, www.banquemondiale.org/fr/country/burkinafaso/overview.

DBA, Programme de Promotion d'une Agriculture Durable et d'une Citoyenneté Engagée au XXI^e siècle (PADCE XXI-II) – Volet Burkina Faso, Promouvoir l'agroécologie auprès des communautés et rendre accessible les soins de santé.

DBA, Programme 2022-2026 Burkina Faso : « Programme PADCE XXI II– 2023 » Rapport Narratif 2022

DBA, Programme 2022-2026 Burkina Faso : « Programme PADCE XXI II– 2023 » Rapport Narratif 2023

FAO, www.fao.org/emergencies/where-we-work/BFA/fr

INSD, Cinquième Recensement Général de la population et de l'habitation, Novembre 2022

Programme des Nations Unies pour le Développement, Rapport sur le développement humain 2023-2024, Sortir de l'Impasse, 2024.

Annexe 1 Termes de Référence

Annexe 2 Itinéraire de la mission

Date	Activité	Qui	Lieu
19/01/2025	Visite ferme Agroécologique	NB & VZ	Manegsombo /Saaba
19/01/2025	Rencontre des jeunes de Saaba	NB & VZ	PAJE Saaba
19/01/2025	Voyage Koudougou	NB & VZ	
19/01/2025	Rencontre des jeunes	NB & VZ	KOUDOUGOU
20/01/2025	Atelier d'analyse du programme	NB & VZ équipe ASMADE : (Paul Yameogo chargé du programme, Bernard Nandlarga (chargé PAJE/ ECMS Saaba), Flora Tapsoba et Ousmane Savadogo (chargé(e) du projet) Dianne Zongo, stagiaire	KOUDOUGOU
21/01/2025	Visite jardins maraichers- Focus groupe avec les producteur-rices	NB & VZ	Tio
	Visite jardins maraichers- Focus groupe avec les producteur-rices	NB & VZ	Koukouldi
22/01/2025	Visite à l'école primaire. Rencontre des enseignants et visites au jardin scolaire	NB & VZ	Tio
	Visite à l'école primaire. Rencontre enseignants et visite au jardin scolaire		Ténado
	Rencontre avec la délégation spéciale et services techniques		Ténado
23/01/24	Rencontre école primaire. Rencontre avec les enseignants et visite au jardin	VZ	Koukouldi
	Visite au jardin marcihers de Tio	VZ	Tio
	Rencontre avec l'union de Coopérative de Ténado	NB	Tenado
	Rencontre avec les relais	NB	Koukouldi
	Rencontre avec 5 producteur-rices.trices de parcelles vitrines		
	Rencontre Patricia DBA	NB & VZ	Koudougou
24/01/2025	Enquêtes à Zamo et Guigi	Enqueteurs	Zamo
	Debriefing	NB, VZ ASMADE et Patricia (DBA)	Koudougou

Annexe 3 Guides des rencontres

FGD Bénéficiaires

Pour les classements, on utilisera le système de votation :

- Votation en posant de petites pierres, semences, bouts de bois, feuilles ou des capsules de bouteille sur la carte sélectionnée

On prendra une photo des résultats des classements.

Les rencontres ne doivent pas prendre plus d'une heure et demie (90 min)

(À remplir par l'intervieweur sans poser de questions)

Localité : _____ Nombre bénéficiaires présents : _____ Femmes, _____ Hommes

Jeunes (moins que 30 ans) _____ Femmes _____ Hommes

Introduction

Remercier les personnes d'être venues.

Expliquer en quelques mots les raisons de la visite : en savoir plus sur leurs activités et identifier ensemble les éventuels changements dans leur vie ou dans la communauté.

Informations de base

Tranches d'âges des participants : fourchette allant du plus jeune au plus âgé :

Depuis quand vous travaillez avec ASMADE ?

Quelles sont les activités menées par le projet / appuyées par le projet ?

Si les bénéficiaires sont organisés en groupe: Comprendre le fonctionnement du groupe et demander de la documentation disponible du groupe.

2. Description du fonctionnement du groupe

Régularité des rencontres, mandats et élections, adhésion aux principes de bonne gouvernance

(transparence, redevabilité, participation, etc.). Enregistrement des rencontres et des activités, tenue de comptabilité.

3. Identification des changements induits

Avez-vous observé / senti des changements que vous attribuez à l'intervention ?

Pourriez-vous expliquer pourquoi vous êtes d'opinion que ce changement peut être attribué au projet ?

Ecrivez les changements sur des cartes individuelles et mettez les cartes (en utilisant des couleurs différentes pour les hommes et les femmes) sur le champ.

Ensuite, demandez à chaque participant de voter pour les deux avantages individuels les plus importants, en mettant des pierres, semences ou des bouts de bois.

Le vote est individuel chaque un à la fois. Demandez à la personne sur quels changements elle veut voter avant de mettre la pierre pour s'assurer que la personne vote sur la carte correcte.

4. Appréciation activités

A quelles activités organisées / appuyées par le projet et ses partenaires avez-vous participé ?

Par activité et selon votre appréciation, quels sont les points forts de l'activité ?

Quels sont les points à améliorer des activités (pourquoi) ?

Activité	Points forts	Points à améliorer

Est-ce que vous appliquez ce(s) nouvelle(s) connaissance(s) dans votre quotidien, si oui lesquelles ?

Si oui, exemples SVP

Est-ce que vous avez initié de nouvelles activités, si oui lesquelles ?

Est-ce qu'il a eu des changements au niveau des relations dans votre communauté ? Si oui, SVP exemples.

Est-ce qu'il a eu des changements au niveau des relations entre les agents de la commune et vous ?

5. Contraintes (priorisation) perspectives et recommandations

Si vous pouviez changer, qu'est-ce que vous auriez changé dans les activités ?

Justification :

Toutes autres questions ou sujets que le groupe souhaite soulever.

Remercier les personnes de leur temps et de leur participation et leur souhaiter bonne chance.

FGD Relai

Pour les classements, on utilisera le système de votation :

- Votation en posant de petites pierres, semences, bouts de bois, feuilles ou des capsules de bouteille sur la carte sélectionnée

On prendra une photo des résultats des classements.

Les rencontres ne doivent pas prendre plus d'une heure et demie (90 min)

(à remplir par l'intervieweur sans poser de questions)

Localisation : _____ Nombre bénéficiaires présents : _____ Femmes, _____ Hommes

Nombre jeunes présent (moins de 30 ans) _____ Femmes _____ Hommes

Introduction

Remercier les personnes d'être venues.

Expliquer en quelques mots les raisons de la visite : en savoir plus sur leurs activités et identifier ensemble les éventuels changements dans leur vie ou dans la communauté.

1. Informations de base

Tranches d'âges des participants : fourchette allant du plus jeune au plus âgé :

Rôles dans le projet

Depuis quand vous travaillez avec ASMADE ?

2. Identification des changements induits

Avez-vous observé / senti des changements que vous attribuez à l'intervention ?

Pourriez-vous expliquer pourquoi vous êtes d'opinion que ce changement peut être attribué au projet ?

Ecrivez les changements sur des cartes individuelles et mettez les cartes (en utilisant des couleurs différentes pour les hommes et les femmes) sur le champ.

Ensuite, demandez aux participants de voter pour les deux avantages individuels les plus importants, en mettant des pierres, semences ou des bouts de bois.

La votation est individuel chaque une à la fois. Demander la personne sur quels changements elle veut voter avant de mettre la pierre pour s'assurer que la personne vote sur la carte correcte.

3. Appréciation activités

Vous étiez /êtes responsables de quelles activités ?

(Par activité) Selon votre appréciation quels sont les points forts de l'activité ?

Quels sont les points à améliorer de l'activité (pourquoi) ?

Quelle est votre appréciation de votre rôle dans le projet et comment cela se compare avec des expériences ailleurs ? Exemples SVP

Comment a été votre préparation avant d'assumer les responsabilités de relai ? Est-ce que vous auriez aimé avoir d'autres formations complémentaires ? si oui lesquelles ?.

Quelle est la régularité d'interaction avec les bénéficiaires (et quelle était la dernière fois que vous avez travaillé avec les bénéficiaires ?)

Est-ce que vous avez adapté votre approche tout au long de la durée du projet, si oui comment ?

Est-ce que vous avez rencontré des difficultés en tant qu'agent technique ? Si oui lesquelles ?

Votre appréciation des points forts et points à améliorer du projet ?

Points forts du projet

Points à améliorer du projet

5. Contraintes (priorisation) perspectives et recommandations

Si vous pouviez changer quelque chose, qu'est-ce que vous auriez changé dans les activités ? quelles ont été les contraintes du projet ?

Justification :

Toutes autres questions ou sujets que le groupe souhaite soulever.

Remercier les personnes de leur temps et de leur participation et leur souhaiter bonne chance.

FGD Jeunes

Pour les classements, on utilisera le système de votation :

- Votation en posant de petites pierres, semences, bouts de bois, feuilles ou des capsules de bouteille sur la carte sélectionnée

On prendra une photo des résultats des classements.

Les rencontres ne doivent pas prendre plus d'une heure et demie (90 min)

(À remplir par l'intervieweur sans poser de questions)

Localisation : _____ Nombre Jeunes (moins que 30 ans) _____ Femmes
_____ Hommes

Introduction

Remercier les personnes d'être venues.

Expliquer en quelques mots les raisons de la visite : en savoir plus sur leurs activités et identifier ensemble les éventuels changements dans leur vie ou dans la communauté.

Informations de base

Tranches d'âges des participants : fourchette allant du plus jeune au plus âgé :

Depuis quand vous travaillez avec ASMADE ?

Quelles sont les activités menées par le projet / appuyées par le projet ?

Si les bénéficiaires sont organisés en groupe: Comprendre le fonctionnement du groupe et demander de la documentation disponible du groupe.

2. Description du fonctionnement du groupe

Régularité des rencontres, mandats et élections, adhésion aux principes de bonne gouvernance (transparence, redevabilité, participation, etc.). Enregistrement des rencontres et des activités, tenue de comptabilité.

3. Identification des changements induits

Avez-vous observé / senti des changements que vous attribuez à l'intervention ?

Pourriez-vous expliquer pourquoi vous êtes d'opinion que ce changement peut être attribué au projet ?

Ecrivez les changements sur des cartes individuelles et mettez les cartes (en utilisant des couleurs différentes pour les hommes et les femmes) sur le champ.

Ensuite, demandez à chaque participant de voter pour les deux avantages individuels les plus importants, en mettant des pierres, semences ou des bouts de bois.

Le vote est individuel chaque une à la fois. Demandez à la personne sur quels changements elle veut voter avant de mettre la pierre pour s'assurer que la personne vote sur la carte correcte.

4. Appréciation activités

A quelles activités organisées / appuyées par le projet et ses partenaires avez-vous participé ?

Par activité et selon votre appréciation, quels sont les points forts de l'activité ?

Quels sont les points à améliorer des activités (pourquoi) ?

Activité	Points forts	Points à améliorer

Est-ce que vous appliquez ce(s) nouvelle(s) connaissance(s) dans votre quotidien, si oui lesquelles ?

Si oui, exemples SVP

Est-ce que vous avez initié de nouvelles activités, si oui lesquelles ?

Est-ce qu'il a eu des changements au niveau des relations dans votre communauté ? Si oui, SVP exemples.

Est-ce qu'il a eu des changements au niveau des relations entre les agents de la commune et vous ?

5. Contraintes (priorisation) perspectives et recommandations

Si vous pouviez changer, qu'est-ce que vous auriez changé dans les activités ?

Justification :

Toutes autres questions ou sujets que le groupe souhaite soulever.

Remercier les personnes de leur temps et de leur participation et leur souhaiter bonne chance.

Entretien autorités locales /services techniques

Les rencontres ne doivent pas prendre plus d'une heure (60 min)

Date _____ et Localité : _____

Personnes présentes

Nom _____ (H / F) Fonction _____

Nom _____ (H / F) Fonction _____

Contact _____

Introduction

Remercier les personnes pour leur disponibilité.

Expliquer en quelques mots les raisons de cette visite : à savoir leurs perspectives sur le projet.

1. Informations générales

Description de votre organisation (rôles et responsabilités, vision, mission, etc.)

Etes-Vous familiarisé avec le projet mis en œuvre par ASMADE ?

Quelles sont vos relations avec les représentants du projet ?

Avez-vous impliqué directement dans les activités du projet ? Si oui lesquelles ?

Quelle est votre appréciation de la collaboration/partenariat entre le projet et votre structure ?

2. Appréciation du projet

Est-ce que vous avez participé / a été impliqué dans des activités du projet ? Lesquelles ?

Quelle est Votre appréciation des points forts et points à améliorer du projet ?

Points forts de du projet

Points à améliorer du projet

3. Identification des changements induits

Est-ce que vous avez observé des changements dans votre commune ou dans les communautés (parmi les membres) des communautés Si oui lesquels ?

Parmi ces changements quels sont les 2 plus importants ?

4. Contraintes (priorisation) perspectives et recommandations

De votre perspective, quels sont les plus importants défis en ce qui concerne le système alimentaire et la production agricole dans votre zone ?

Sur la base de vos expériences et interaction avec le projet, si vous pouviez changer quelque chose du projet (approche, groupe cible, activités), qu'est-ce que vous auriez changé dans ce projet ?

Justification :

Quelles sont les principales leçons à tirer de la mise en œuvre du projet ?

Toutes autres questions ou sujets que les autorités souhaitent soulever.

Remercier les personnes de leur temps et de leur participation et leur souhaiter bonne chance.

Entretien acteurs externes

Les rencontres ne doivent pas prendre plus d'une heure (60 min)

Date _____ et Localisation : _____

Personnes présentes

Nom _____ (H / F) Fonction _____

Nom _____ (H / F) Fonction _____

Introduction

Remerciez les personnes pour leur disponibilité.

Expliquez en quelques mots les raisons de la visite : en savoir leurs perspectives sur le projet.

1. Informations générales

Description de votre organisation (rôles et responsabilités, vision, mission, etc.)

Etes-Vous familiarisé avec le projet mis en œuvre par ASMADE ?

Quelles sont vos relations avec les représentants du projet ?

Est-ce que vous avez été impliqué directement dans des activités ? Si oui lesquelles ?

Quelle est votre appréciation de la collaboration/partenariat entre le projet et votre structure ?

2. Appréciation du projet

Votre appréciation des points forts et points à améliorer du projet ?

Selon vous quelles sont les réussites les plus importantes du projet ?

Points forts de du projet

Points à améliorer du projet

3. Identification des changements induits

Est-ce que vous avez observé des changements (au niveau des communautés, au niveau des relations, au niveau politiques, etc.) qui pourraient être attribués au projet ? Si oui lesquels ?

Parmi ces changements quels sont les 2 changements les plus importants ?

4. Contraintes (priorisation) perspectives et recommandations

De votre perspective, quels sont les plus importants défis en ce qui concerne le système alimentaire et la production agricole dans votre zone ?

Sur la base de vos expériences et interactions avec le projet, si vous pouviez changer quelque chose du projet qu'est-ce que vous auriez changé dans ce projet ?

Justification :

Quelles sont les principales leçons à tirer de la mise en œuvre du projet ?

Toutes autres questions ou sujets que les autorités souhaitent soulever.

Remercier les personnes de leur temps et de leur participation et leur souhaiter bonne chance.

Agenda atelier d'appréciation du projet (1 jour)

- Introduction, contexte et justification
- Objectifs et résultats attendus de l'atelier
- Reconstruction du projet, identification des étapes clés de la mise en œuvre (Groupe de travail avec restitution plénière)
- Identification des défis de la mise en œuvre / du contexte
- Identification de points forts et des points à améliorer dans les groupes de travail.
- Identification des changements induits par le projet
- Leçons apprises et recommandations pour la dernière phase du projet.
- Évaluation de l'atelier

Annexe 4 Résultats atelier d'analyse ASMADE

Les défis de la mise en œuvre :

Prolifération des pesticides chimiques
 Non sécurisation des terres
 Inaccessibilité des jeunes femmes à terre
 Insuffisance budgétaire pour la réalisation de certaines activités
 Insuffisance des intrants biologiques
 Insuffisance de la prise en compte de l'AE dans les politiques
 Inflation des prix de produits
 Équipe de projet très réduite
 Insécurité dans la zone d'intervention (2 fois)
 Réduction du budget
 Sous équipement des producteur·rices
 Insuffisance d'investissement dans le volet de jeunes
 Divagation des animaux
 Mauvais état des routes dans certaines zones en saison de pluies
 La gestion familiale de terres ne favorise pas l'obtention de l'APFR

Points forts et points à améliorer

Points forts	Points à améliorer
Le programme répond aux attentes des communautés	La visibilité des actions
implication du personnel d'autres projets dans la mise en œuvre du programme DGD	La budgétisation: tenir compte des réalités locales
Synergie entre les volets (AW- ECMS-Santé)	Renforcer les retenus d'eau/puits dans les jardins
Expérience de l'équipe sur les thématiques développées	Augmenter le nombre de jardins scolaires
Renforcement capacités des producteur·rices et des membres de l'équipe	Améliorer le nombre de puits et magasins
Les séjours d'immersion & voyages d'échanges > nouvelles expériences > compétences	Système d'exhaure
Engouement des producteur·rices malgré la situation sécuritaire	Améliorer les synergies avec d'autres acteurs
l'engouement communautaire	Niveau d'équipement des producteur·rices
Acceptation du programme par les écoles	Augmenter le personnel (stagiaires)

L'approche basée sur la responsabilisation (relais-bénévoles)	Type d'aménagement des jardins scolaire – accès > faire des bassins
L'implication des services techniques et des autorités	Renforcer la clôture des jardins scolaires et maraichers
Accompagnement des services techniques et des autorités communales	La sécurisation des sites (grillage haie vivre)
L'intérêt porté par certaines autorités sur les thématiques développées	
Ancrage de la structure dans la zone	
Ancrage d'ASMADE dans la zone d'intervention	
Participation aux instances décisionnelles permet de faire connaître nos actions	
Flexibilité du partenaire	
flexibilité du partenaire pour la délocalisation de certaines activités	
Engagement et proactivité du partenaire	
Les parcelles vitrines /champs écoles > meilleurs adoption des pratiques AE	

Changements observés par l'équipe d'ASMADE

Adoption de comportement responsable vis-à-vis de l'environnement
Apprentissage des pratiques AE
Augmentation de la productivité
Augmentation des rendements
Amélioration de la solidarité des membres des AVEC
Renforcement de l'esprit de solidarité
Renforcement des liens entre enseignants – élèves
Cohésion sociale renforcée
Disponibilité des produits AE
Confiance en soi et prise de parole en public
Renforcement de l'engagement citoyen au niveau des jeunes
Expertise d'ASMADE en AE renforcée
Actions d'ASMADE plus de visibilité en AE
Disponibilité de ressources pour renforcer leurs activités
Réduction de l'utilisation des intrants chimiques
Adoption des pratiques AE par les enseignants
Adoption des pratiques AE des producteur·rices·trices
Adoption pratiques par les producteur·rices
Amélioration des revenus des producteur·rices
Renforcement de la cantine scolaire
Augmentation des revenus grâce à la conservation (oignons)

Amélioration de la fertilité des sols
Longue durée de conservation des produits
Développement des compétences en leadership – participation
Engagement des autorités et services techniques en faveur de l'AE
Épanouissement socio-économique des femmes
Autonomisation des femmes / AVEC-AGR

Leçons apprises

La parcelle vitrine * Champs école paysan permettent une bonne diffusion des pratiques AE
Le système de fonctionnement des AVEC favorise l'adhésion de la population
La responsabilisation des jeunes-bénévoles renforce leur confiance en soi et développe leur leadership
Les chantiers participatifs contribuent à l'éducation des jeunes urbains et valorisent le métier d'agriculteur vis-à-vis de jeunes
La réussite des jardins écoles scolaires nécessite la mise en place d'une clôture durable
La production AE d'oignon se conserve mieux par rapport à la production conventionnelle
Les magasins de stockage permettent d'accroître les revenus des producteur·rices
Les AVEC sont des moyens efficaces d'autofinancement et de renforcement de la cohésion sociale
L'implication de la commune et services techniques favorise une bonne mise en œuvre des activités
L'implication des parents de jeunes permet le maintien des jeunes filles dans le cycle ECMS
L'opérationnalisation des relais permet la continuité des activités à tout moment
Les parcelles vitrines attirent l'attention des passants et sont un des meilleurs outils de promotion de l'AE

Recommandations

Prévoir des systèmes de canalisation dans les jardins scolaires
Prendre en compte les cellules ECMS dans la programmation pour renforcer l'engagement des jeunes
Augmenter le nombre de jeunes au cycle ECMS par localité
Augmenter le nombre de parcelles vitrines, Champs écoles, jardins scolaires pour une meilleure diffusion des pratiques AE
Contribuer à l'entretien des forages dans les écoles
Renforcer la clôture des jardins
Augmenter le nombre de jardins scolaires
Doter les porteur·teuses des parcelles vitrines en matériels
Appuyer les relais à travers une dotation en intrants & équipement pour la réussite de

leur mission

Augmenter le nombre de puits dans les jardins maraichers
--

Annexe 5 Changements selon les jeunes

Changements Jeunes	Filles	%	Garçons	%	Total	%	Citation	Dif genre	Dif site
	15		17		32				
Amélioration de la confiance en soi / perte de timidité	10	66,7	8	47,1	18	56,3	2	19,6	81,8
Cohésion social accrue / plus de solidarité / moins d'égoïsme	8	53,3	8	47,1	16	50,0	2	6,3	19,4
Capacité de travail équipe / esprit d'équipe	7	46,7	9	52,9	16	50,0	2	-6,3	-45,3
Plus d'esprit critique / Bagage intellectuel	5	33,3	3	17,6	8	25,0	2	15,7	-9,7
Facilité d'intégration dans les groupes / intégration sociale	2	13,3	4	23,5	6	18,8	2	-10,2	-33,2
Prise parole en public augmentée	2	13,3	3	17,6	5	15,6	2	-4,3	0,4
Conscience de leadership / Succès scolaire et leadership	2	13,3	3	17,6	5	15,6	1	-4,3	15,8
Meilleur sens responsabilité	3	20,0	2	11,8	5	15,6	2	8,2	0,4
Plus de conscience environnement	2	13,3	1	5,9	3	9,4	1	7,5	15,8
Création de poésie / opportunité d'expression	1	6,7	2	11,8	3	9,4	2	-5,1	-10,1
Plus de participation aux activités reboisement	0	0,0	2	11,8	2	6,3	2	-11,8	-2,4
Plus de conscience sociale	1	6,7	1	5,9	2	6,3	1	0,8	-2,4
Esprit d'entrepreneuriat	0	0,0	2	11,8	2	6,3	1	-11,8	-15,4
Engagement associatif	0	0,0	2	11,8	2	6,3	1	-11,8	-15,4
Augmentation de la connaissance	0	0,0	1	5,9	1	3,1	1	-5,9	5,3
Découverte de nouveaux endroits et nouvelles personnes	1	6,7	0	0,0	1	3,1	1	6,7	5,3

Annexe 6 Changements selon les producteur·rices.trices des jardins maraichers

	Hommes		Femmes		Hommes & Femmes		Dif genre	Dif site	Citations
	Votes	%	Votes	%	Votes	%			
Changements	43		49		92				
Puits	30	69,8	7	14,3	37	40,2	-55,5	3,0	2
Moindre dépense grâce à la réduction d'achat de produits chimique / grâce au compostage	11	25,6	24	49,0	35	38,0	23,4	-85,3	2
Conservation des produits/Compost	27	62,8	4	8,2	31	33,7	-54,6	58,5	1
Conservation des produits améliorée grâce au magasin de stockage	10	23,3	21	42,9	31	33,7	19,6	-79,5	1
Propreté cadre de vie	11	25,6	12	24,5	23	25,0	-1,1	43,4	1
Scolarisation facilité	4	9,3	14	28,6	18	19,6	19,3	-46,2	2
Augmentation des connaissances	0	0,0	16	32,7	16	17,4	32,7	30,2	1
Fruits de brousse	0	0,0	15	30,6	15	16,3	30,6	28,3	1
Réduction gaspillage d'argent	5	11,6	10	20,4	15	16,3	8,8	28,3	1
Augmentation planches/zai	13	30,2	1	2,0	14	15,2	-28,2	26,4	1
Revenus grâce à l'huile neem	3	7,0	8	16,3	11	12,0	9,3	-28,2	1
Hygiène à la maison	3	7,0	4	8,2	7	7,6	1,2	13,2	1
Elimination des produits chimiques	4	9,3	1	2,0	5	5,4	-7,3	9,4	2
Accès au crédit grâce à AVEC	1	2,3	3	6,1	4	4,3	3,8	-10,3	1
Accès à engrais naturelle	2	4,7	1	2,0	3	3,3	-2,6	-7,7	1
Augmentation de la production	0	0,0	2	4,1	2	2,2	4,1	3,8	1

Amélioration nutritionnelle (associé à moringa)	0	0,0	1	2,0	1	1,1	2,0	-2,6	1
Achat de biens / amélioration de la maison	1	2,3	0	0,0	1	1,1	-2,3	1,9	1
Formation AVEC	1	2,3	0	0,0	1	1,1	-2,3	1,9	1
Crédit pour acheter de vivre	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0,0	0,0	1
Amélioration de revenu	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0,0	0,0	1
Approchement auprès des autorités et services techniques	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0,0	0,0	1
Amélioration préparation soumbala	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0,0	0,0	1
Pas de changement	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0,0	0,0	2

Annexe 7 Résultats enquête

Points forts du programme	Hommes adultes		Jeunes Hommes		Femmes Adultes		Jeunes Femmes		Total	
Répondants	11	%	8	%	17	%	4	%	40	%
(Formation en) Bio pesticide	10	90,9	8	100,0	15	88,2	4	100,0	37	92,5
(Formation en) Compostage	10	90,9	8	100,0	14	82,4	4	100,0	36	90,0
(Formation en) Agroécologie	5	45,5	5	62,5	5	29,4	1	25,0	16	40,0
Matériel	3	27,3	1	12,5	2	11,8	1	25,0	7	17,5
Puits	2	18,2		0,0	2	11,8	1	25,0	5	12,5
Semence	1	9,1	1	12,5	2	11,8	1	25,0	5	12,5
Pépinière	1	9,1	1	12,5	2	11,8		0,0	4	10,0
Hygiène	2	18,2		0,0		0,0		0,0	2	5,0
Planches		0,0		0,0	2	11,8		0,0	2	5,0
Formation accompagnement	1	9,1		0,0	1	5,9		0,0	2	5,0
Sensibilisation		0,0	1	12,5	3	17,6		0,0	4	10,0
Formation / accompagnement coopérative		0,0		0,0	2	11,8		0,0	2	5,0

Changements	Hommes Adultes		Jeunes Hommes		Femmes Adultes		Jeunes Femmes		Total	
Répondants	11	%	8	%	17	%	4	%	40	%
Santé / moins de maladie	10	90,9	8	100,0	16	94,1	4	100,0	38	95,0
Économie	9	81,8	8	100,0	16	94,1	4	100,0	37	92,5
Productivité/Rendement	7	63,6	4	50,0	4	23,5	1	25,0	16	40,0
Alimentation	2	18,2	2	25,0	7	41,2	2	50,0	13	32,5
Fertilité du sol	3	27,3	1	12,5	2	11,8		0,0	6	15,0
Cohésion sociale		0,0	1	12,5	2	11,8		0,0	3	7,5
Hygiène	1	9,1		0,0	2	11,8		0,0	3	7,5

Avantages Coopérative	Hommes Adultes		Jeunes Hommes		Femmes Adultes		Jeunes Femmes		Total	
Répondants	11	%	8	%	17	%	4	%	40	%
Développement, amélioration conditions de vie 32	8	72,7	6	75,0	13	76,5	3	75,0	30	75,0
Cohésion social / union / vivre ensemble 24 mentions	5	45,5	4	50,0	10	58,8	2	50,0	21	52,5
Conseils/partage connaissance 14 mentions	5	45,5	0	0,0	4	23,5	1	25,0	10	25,0
(Partage d') Information 5 mentions	0	0,0	1	12,5	1	5,9	1	25,0	3	7,5
Éveil de conscience / changement mentalité 3 mentions	0	0,0	2	25,0	1	5,9	1	25,0	4	10,0
Union / Vivre ensemble	2	18,2	1	12,5	1	5,9	0	0,0	4	10,0

Recommandations	Hommes Adultes		Jeunes Hommes		Femmes Adultes		Jeunes Femmes		Total	
Répondants	11	%	8	%	17	%	4	%	40	%
Grillage pour la clôture	4	36,4	4	50,0	6	35,3	1	25,0	15	37,5
(Dotation en) semences	5	45,5	2	25,0	4	23,5	2	50,0	13	32,5
Formations total	10	90,9	8	100,0	14	82,4	3	75,0	35	87,5
Dont formation bio pesticide	0	0,0	0	0,0	2	11,8	2	50,0	4	10,0
Dont formation en compostage	0	0,0	0	0,0	1	5,9	2	50,0	3	7,5
Dont formation sur autres thématiques/techniques que déjà reçu	2	18,2	1	12,5	0	0,0	0	0,0	3	7,5
Sensibilisation par rapport aux risques des pesticides chimiques	1	9,1	1	12,5	4	23,5	0	0,0	6	15,0
Aide financière	2	18,2	1	12,5	2	11,8	0	0,0	5	12,5
Appui en matériel de travail	0	0,0	0	0,0	1	5,9	0	0,0	1	2,5
Organiser des visites sorties	0	0,0	0	0,0	1	5,9	0	0	1	2,5

Lettre d'évaluation

Objet : Programme de Promotion d'une Agriculture Durable et d'une Citoyenneté Engagée au XXIème siècle, seconde phase Volet Burkina Faso

Thème :

L'objectif de cette évaluation est d'apprécier les changements induits dans trois domaines que nous souhaitons consolider dans ce présent programme et élargir et approfondir à l'avenir. Il s'agit de :

- L'approche mise en place pour l'adoption et la diffusion de pratiques agroécologiques dans la zone d'intervention du projet ;
- Le processus de sécurisation foncière ;
- Les formes d'engagement prises par les jeunes après avoir suivi un cycle de formation-immersion.

Pour ce faire, l'évaluateur-riche se penchera sur les effets obtenus dans le cadre du présent projet et dégagera des leçons de leur mise en œuvre dans le but de formuler des recommandations concrètes. Les résultats nous permettront de mieux nous projeter dans l'avenir en réorientant ou en développant Le PADCE II est un programme aligné sur les besoins et efficace dans sa mise en œuvre

Critères d'évaluation :

Les questions évaluatives s'articuleront autour des critères suivants : la cohérence, l'efficacité et enfin l'impact même si à ce stade on travaillera essentiellement sur les effets

Evaluateur :

Calipso Ida. L'équipe était composée de Nikolaas Baker (Chef de mission) et Vincent Zerbo (Ingénieur agronome) consultant-associé et traducteur/interprète.

Commentaires Généraux

Le programme PADCE XXI – II Burkina Faso renforce la résilience et l'autonomie des producteur-rices et leurs groupes et des jeunes urbains à travers le développement d'alternatives agroécologiques, économiquement viables, la formation et la sensibilisation. Malgré les contraintes au niveau sécuritaire et budgétaire le programme avance bien et il est possible de discerner l'émergence d'effets concrets.

Les alternatives agroécologiques contribuent à une réduction des dépenses, tout en améliorant simultanément la production et les revenus des producteur-rices. Elles s'avèrent également socialement appropriées, répondant ainsi aux besoins locaux tout en respectant les valeurs sociales et culturelles des communautés.

L'attention spécifique aux jeunes tant dans le volet ECMS comme avec les écoles primaires est très pertinent pour développer des outils qui permettent aux jeunes de contribuer au développement de leurs communautés.

De plus le programme a introduit des approches intéressantes qui pourraient être plus exploitées dans la suite, notamment les échanges intergénérationnels, les parcelles vitrines, les jardins scolaires comme outils de sensibilisation et encore les échanges entre les communautés rurales et les jeunes urbains.

Pistes et recommandations

Les recommandations sont formulées par l'évaluateur en fin de document et concernent la ferme école, le volet agroécologique versus économique et versus fourrage ainsi que le volet warrantage et AVEC, la collecte de données, la formation et insertion professionnelle et la capitalisation

Pour chacune des recommandations, nous avons formulé des sous-recommandations et pour chacune d'elles nous avons développé des intentions assorties d'actions concrètes à développer, échelonnées dans le temps.

Certaines activités se poursuivent jusque fin décembre 2026 car elles permettront à l'équipe de se renforcer pour un prochain programme¹.

A ce titre nous retiendrons ce qui suit :

Recommandation 1 Faciliter la production agro-écologique dans les jardins maraichers :

Appropriation de la recommandation 1

11	Gérer la charge de travail	Time Frame	Qui ? DBA et/ou partenaire
	Réalisation de nouveaux puits dans 2 jardins de femmes	Fin mai 2025	ASMADE/DBA
	Renseignement à prendre sur les pompes à pédales pour l'exhaure de l'eau	Janvier 2026	ASMADE
12	Gérer la conservation et la gestion de l'eau	Time Frame	Qui ? DBA et/ou partenaire
	Recyclage des coopérations sur la conservation de l'eau et du sol/ défense et restauration des sols (CES/DRS	Juin 2025	ASMADE
	Promouvoir les cordons pierreux et le paillage	Juillet 2025 à décembre 2026	Coopératives/ ASMADE
13	Disponibiliser la matière organique	Time Frame	Qui ? DBA et/ou partenaire
	Sensibilisation des coopératives à la production de la matière organique en saison des pluies pour minimiser les difficultés en eau	Jusqu'en décembre 2026	ASMADE
	Faire la situation des fermes à production animales en vue d'orienter les coopératives pour la recherche de la matière organique	Jusqu'en décembre 2025	ASMADE
	Sensibiliser les coopératives/ relais pour la promotion des systèmes de production intégrée agriculture/ élevage	Jusqu'en décembre 2026	ASMADE
14	Etudier les espèces pour les haies vives/ Brises vents	Time Frame	Qui ? DBA et/ou partenaire
	Faire des tests avec plusieurs espèces pour trouver celles qui répondent aux besoins des producteurs	Jusqu'en décembre 2026	ASMADE
15	Promouvoir la rotation et la diversité des cultures	Time Frame	Qui ? DBA et/ou partenaire
	Sensibiliser les producteurs à la pratique de la rotation de culture en saison sèche	Jusqu'en décembre 2026	ASMADE

¹ Cela n'empêche pas d'en tirer des leçons avant pour l'écriture d'un prochain programme

Recommandation 2 Mettre en valeur les parcelles vitrines

Appropriation de la recommandation 2

21	Recenser les pratiques agroécologiques	Time Frame	Qui ? DBA et/ou partenaire
	Recenser pratiques agroécologiques non appliquées par le programme	Jusqu'en décembre 2025	ASMADE
	Intégrer ces pratiques agroécologiques dans le milieu pendant la mise en place des parcelles vitrines	Décembre 2026	ASMADE

Recommandation 3 Valoriser les relais

Appropriation de la recommandation 3

31	Modifier le positionnement des relais au sein de la communauté	Time Frame	Qui ? DBA et/ou partenaire
	Sensibiliser les coopératives et la communauté sur la place et le rôle du relais	Jusqu'en décembre 2026	ASMADE
	Encourager tous les relais à intégrer une coopérative	Jusqu'en décembre 2026	ASMADE
	Réflexion sur la délivrance d'attestation aux producteurs relais	Jusqu'en octobre 2025	ASMADE
32	Autonomiser les relais pour qu'ils puissent initier d'eux-mêmes des expériences	Time Frame	Qui ? DBA et/ou partenaire
	Réfléchir avec la coopérative sur les modalités de la mise en place des expériences	Jusqu'en décembre 2026	

Recommandation 4 Aménager de façon performante les jardins scolaires

Appropriation de la recommandation 4

41	Clôturer avec une haie vive	Time Frame	Qui ? DBA et/ou partenaire
	Rechercher des espèces adaptées aux petites superficies	Jusqu'en décembre 2025	
42	Mettre en place un brise-vent	Time Frame	Qui ? DBA et/ou partenaire
	Sensibiliser et former les écoles sur les techniques de réalisation des brise vents	Octobre 2025	ASMADE
43	Faciliter la tâche d'arrosage	Time Frame	Qui ? DBA et/ou partenaire
	Sensibiliser les écoles à réaliser des bassins dans les jardins	Jusqu'en décembre 2025	ASMADE

Recommandation 5 Renforcer les échanges intergénérationnels

Appropriation de la recommandation 5

51	Intégrer des thématiques comme le genre, l'alimentation, le foncier	Time Frame	Qui ? DBA et/ou partenaire
	Organisation de dialogue inter générationnel en invitant l'équipe ECMS	2 Jusqu'en 2025 2 en 2026	ASMADE

Recommandation 6 Santé comme thématique transversale

Appropriation de la recommandation 6

61	Lier production, diversité, alimentation, hygiène avec la santé	Time Frame	Qui ? DBA et/ou partenaire
	Renforcer le lien entre alimentation et hygiène lors des sensibilisations sur l'agroécologie et les mutuelles de santé	Jusqu'en décembre 2026	ASMADE